

L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 10 mai 2011

Rapport N° 1

En bref :

- L'hiver a été généralement propice à la survie hivernale : on ne signale pas de dommages dans les prairies de légumineuses, les petits fruits ni les pommiers;
- La plupart des ruches ont bien passé l'hiver, sauf dans quelques régions où les pertes hivernales sont variables;
- La production de sirop d'érable a été généralement d'autour de la moyenne à légèrement supérieure à celle-ci, et la qualité a été bonne;
- Les températures du printemps ne sont pas favorables au débourrement et à la croissance des plantes pérennes et des pommiers;
- Le temps frais et pluvieux d'avril et du début de mai n'a pas permis de commencer les opérations de travail du sol et de semis : dans l'ensemble, seulement 1 % des superficies de céréales et 5 % de celles des pommes de terre ont été ensemencées;
- Il y a une crue exceptionnelle de la rivière Richelieu depuis la fin d'avril;
- On rapporte 435 avis de dommages, principalement pour le sirop d'érable et la sauvagine, comparativement à 786 l'an dernier à la même période. De ces avis, 11 sont reliés à la crue des eaux.

Les conditions climatiques en résumé

Les températures moyennes des mois de septembre, d'octobre et de novembre 2010 ont été plus chaudes que les normales sur l'ensemble du territoire québécois. Elles les ont dépassées de 0,5 à 1,5 °C. À cause du temps très pluvieux de septembre, la quantité totale de précipitations reçue à l'**automne** se situe au-dessus des normales (110 à 150 %). Celles des mois d'octobre et de novembre ont été autour des normales. Grâce au temps très doux, le premier gel automnal et les premières neiges se sont produits de une à trois semaines plus tard que la normale dans la plupart des secteurs.

Les tendances météorologiques observées au cours de l'automne se sont poursuivies en **hiver** (décembre, janvier et février). En effet, les températures moyennes ont dépassé les normales de 0,5 à 1,5 °C, et jusqu'à 3,5 °C dans les secteurs plus à l'est. Le temps hivernal très doux s'est manifesté surtout de décembre jusqu'à la mi-janvier, où l'on a enregistré des pluies hivernales. Du 20 au 24 janvier, la combinaison de températures très froides et de vents modérés a

entraîné les premiers froids extrêmes dans plusieurs régions. Quant aux précipitations totales, le cumul pour l'hiver a été près des normales ou sous les normales dans la majorité des régions (80 à 110 %), bien que des variations importantes aient été enregistrées selon les mois et les régions. Ainsi, la péninsule gaspésienne et la Côte-Nord ont reçu d'importantes quantités de neige (150 %).

Au **printemps** (mars, avril et début de mai), les températures ont varié d'autour à inférieures aux normales, et les précipitations, sous forme de neige et de pluie, ont été particulièrement abondantes. En effet, la température moyenne mensuelle de mars et d'avril a été près de la normale ou inférieure à celle-ci, avec des écarts variant de 0,5 à - 1,5 °C. Pour ces deux mois, les quantités de précipitations ont été au-dessus des normales dans l'ensemble des régions (105 à 190 % ou plus). En mars, selon les régions, plusieurs perturbations majeures ont apporté beaucoup de neige, particulièrement dans les régions de Québec, de l'Estrie, de la Beauce et les secteurs plus à l'est. En avril également,

plusieurs dépressions ont laissé des quantités importantes de pluie et de neige dans le sud du Québec. Par exemple, le 21 avril, un mélange de neige, de grésil et de pluie verglaçante a été enregistré dans ce secteur. La première semaine de mai a connu des températures sous les normales et des conditions très pluvieuses

(50 à 70 mm), sauf en Outaouais et dans les Laurentides (25 mm), de même qu'en Abitibi-Témiscamingue où elles ont été nulles. On a rapporté de la neige dans les secteurs montagneux les 3 et 6 mai.

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 25 avril au 1 ^{er} mai	Min. : de 1 à 6 Max. : de 10 à 17	Min. : de 1 à 5 Max. : de 9 à 16	De 30 à 50 mm sur 3 à 5 jours; 70 mm secteur de Granby	Vents forts, neige par endroits
Du 2 au 8 mai	Min. : de 0 à 6 Max. : de 10 à 14	Min. : de 2 à 6 Max. : de 11 à 17	De 50 à 70 mm sur 4 à 6 jours	Pluies fortes, neige par endroits Crue des eaux

* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

** : Les quantités normales hebdomadaires en mai sont de 15 à 25 mm en moyenne.

Crue exceptionnelle de la rivière Richelieu

Les Appalaches et les systèmes montagneux au sud de la frontière américaine (les Montagnes vertes et les Adirondacks) ont reçu des quantités records de neige. La fonte de la neige, accélérée par les pluies d'avril et des vents du sud, a fait augmenter le niveau d'eau du lac Champlain à une hauteur record au cours de la fin de semaine de Pâques (24 avril). Les riverains de la baie Missisquoi ont enregistré les premières crues vers le 26 avril. Par ailleurs, les précipitations abondantes en avril (130 mm, soit le double de la normale dans le secteur) et les pluies de la première semaine de mai (70 mm) ont entraîné la crue exceptionnelle de la rivière Richelieu à partir de la fin d'avril et au cours de la première semaine de mai. Plusieurs terres agricoles des municipalités riveraines ont été submergées. Le 8 mai, le niveau de l'eau du lac Champlain était encore de 30 cm de plus que la normale, mais le lendemain, il a commencé à baisser.

Par ailleurs, dans l'est et le nord-est du Québec, ainsi que dans plusieurs autres régions, certaines rivières ont également débordé (5 au 8 mai), mais de façon moindre. Dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, les débordements n'ont pas causé de dommages aux cultures.

Les impacts de l'hiver sur les productions assurées

L'hiver doux et le peu de précipitations hivernales sous forme de pluie ont favorisé la survie

des plantes pérennes et des pommiers. En date du 10 mai, on ne rapporte pas de dommages causés par le gel hivernal dans les **prairies** ni dans les **fraisières**, les **framboisières**, les **bleuetières** et les **vergers**. Cependant, les températures du début du printemps n'ont pas été favorables au débourrement et à la croissance des plantes.

La survie à l'hiver des **abeilles** a été bonne, bien que quelques régions aient enregistré des dommages de l'ordre de 20 à 30 %.

La production de sirop d'érable

Bien que tardive par endroits, la récolte de **sirop d'érable** a été généralement bonne. Les rendements varient d'autour des moyennes à légèrement supérieures à celles-ci. Cependant, dans le Bas-Saint-Laurent et les secteurs de Montmagny-L'Islet et du sud de la Chaudière-Appalaches, la production a été inférieure aux moyennes, principalement dans les érablières en altitude, où les coulées ont été plus faibles en raison des températures froides le jour et la nuit. Dans l'ensemble, la qualité a été bonne. Par contre, selon la période de la coulée, la qualité a été variable, notamment en Mauricie où elle a été très bonne au début et à la mi-saison, et normale à la fin de la saison. Aussi, dans la Capitale-Nationale et le secteur nord de la Chaudière-Appalaches, la production s'est faite en deux temps. En effet, ces régions ont connu des températures chaudes entre les 10 et 14 avril, de sorte que la coulée a été interrompue à ce moment. Elle a repris par la suite pour se terminer le 24 avril.

Les semis et les plantations

Les précipitations fréquentes et abondantes, le peu d'heures d'ensoleillement et les températures fraîches d'avril et du début de mai n'ont pas été favorables à l'assèchement des terres, aux travaux d'application des engrais et aux opérations de travail du sol et de semis. Les sols sont toutefois complètement dégelés, sauf en Abitibi, et la température est adéquate. La crue du Richelieu retardera les semis le long de son littoral.

En date du 10 mai, le niveau d'humidité des sols est très élevé et plusieurs terres sont saturées d'eau, ce qui nécessite une période de beau temps (chaleur et soleil) pour leur assèchement et leur préparation. Somme toute, quelques superficies de céréales (1 à 3 %) ont étéensemencées, principalement en Montérégie, dans Lanaudière et l'Outaouais. Grâce à des températures plus clémentes, les semis ont progressé au Témiscamingue, où 10 % des superficies de blé et de soya ont étéensemencées. Les plantations de pommes de terre ont également débuté sur les terres sablonneuses dans Lanaudière (25 %), alors que 10 % des superficies ont quand même été plantées dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le tableau à la fin de ce rapport présente les pourcentages moyens de réalisation des semis et plantations au 10 mai de certaines cultures

(céréales, maïs-grain, protéagineuses et pommes de terre).

À titre de comparaison, à la même date l'an passé, grâce aux excellentes conditions printanières, 35 % des superficies de céréales, 30 % de celles du maïs-grain et 20 % de celles des pommes de terre étaient ensemencées dans l'ensemble.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

En date du 10 mai 2011, 435 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 786 à la même période en 2010. De ces avis de dommages, 228 sont reliés au sirop d'érable (425 en 2010), 16 à l'apiculture (période d'hivernage), 12 aux céréales, au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, et 2 aux petits fruits (fraises). Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 171, comparativement à 261 à la même date l'an dernier.

Des 435 avis de dommages, 11 sont reliés à la crue des eaux, pour une superficie totale de 127,2 ha pour le foin, le maïs et le soya principalement. Les régions concernées par la crue des eaux sont la Montérégie, secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu (9 avis pour 121,2 ha), l'Estrie (1 avis) et la Chaudière-Appalaches, secteur de la Beauce (1 avis).

Évolution des pourcentages moyens* de réalisation des semis au printemps 2011

Date	Céréales de printemps	Maïs-grain	Soya	Pommes de terre	Haricot sec	Canola
Au 10 mai	1	0	0	5	0	0

*Pondérés par les superficies.

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013
Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012
Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes
tél. : 418 838-5601, poste 6011

Soutien rédactionnel : Claire Larue, Direction de l'intégration des programmes

Références : Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) » : *Pourcentage moyen de réalisation des plantations et des semis effectués au 10 mai 2011*, La Financière agricole du Québec;
Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);
Les bulletins et communiqués du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP-MAPAQ);
Résumés et sommaires hebdomadaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs;
Bilans climatologiques mensuels et saisonniers, Centre de ressources en impacts et adaptation au climat et à ses changements, Environnement Canada.

AVIS IMPORTANT : « L'état des cultures au Québec » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

**La Financière
agricole**
Québec 

L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 10 mai 2011

Rapport N° 1

En bref :

- L'hiver a été généralement propice à la survie hivernale : on ne signale pas de dommages dans les prairies de légumineuses, les petits fruits ni les pommiers;
- La plupart des ruches ont bien passé l'hiver, sauf dans quelques régions où les pertes hivernales sont variables;
- La production de sirop d'érable a été généralement d'autour de la moyenne à légèrement supérieure à celle-ci, et la qualité a été bonne;
- Les températures du printemps ne sont pas favorables au débourrement et à la croissance des plantes pérennes et des pommiers;
- Le temps frais et pluvieux d'avril et du début de mai n'a pas permis de commencer les opérations de travail du sol et de semis : dans l'ensemble, seulement 1 % des superficies de céréales et 5 % de celles des pommes de terre ont été ensemencées;
- Il y a une crue exceptionnelle de la rivière Richelieu depuis la fin d'avril;
- On rapporte 435 avis de dommages, principalement pour le sirop d'érable et la sauvagine, comparativement à 786 l'an dernier à la même période. De ces avis, 11 sont reliés à la crue des eaux.

Les conditions climatiques en résumé

Les températures moyennes des mois de septembre, d'octobre et de novembre 2010 ont été plus chaudes que les normales sur l'ensemble du territoire québécois. Elles les ont dépassées de 0,5 à 1,5 °C. À cause du temps très pluvieux de septembre, la quantité totale de précipitations reçue à l'**automne** se situe au-dessus des normales (110 à 150 %). Celles des mois d'octobre et de novembre ont été autour des normales. Grâce au temps très doux, le premier gel automnal et les premières neiges se sont produits de une à trois semaines plus tard que la normale dans la plupart des secteurs.

Les tendances météorologiques observées au cours de l'automne se sont poursuivies en **hiver** (décembre, janvier et février). En effet, les températures moyennes ont dépassé les normales de 0,5 à 1,5 °C, et jusqu'à 3,5 °C dans les secteurs plus à l'est. Le temps hivernal très doux s'est manifesté surtout de décembre jusqu'à la mi-janvier, où l'on a enregistré des pluies hivernales. Du 20 au 24 janvier, la combinaison de températures très froides et de vents modérés a

entraîné les premiers froids extrêmes dans plusieurs régions. Quant aux précipitations totales, le cumul pour l'hiver a été près des normales ou sous les normales dans la majorité des régions (80 à 110 %), bien que des variations importantes aient été enregistrées selon les mois et les régions. Ainsi, la péninsule gaspésienne et la Côte-Nord ont reçu d'importantes quantités de neige (150 %).

Au **printemps** (mars, avril et début de mai), les températures ont varié d'autour à inférieures aux normales, et les précipitations, sous forme de neige et de pluie, ont été particulièrement abondantes. En effet, la température moyenne mensuelle de mars et d'avril a été près de la normale ou inférieure à celle-ci, avec des écarts variant de 0,5 à - 1,5 °C. Pour ces deux mois, les quantités de précipitations ont été au-dessus des normales dans l'ensemble des régions (105 à 190 % ou plus). En mars, selon les régions, plusieurs perturbations majeures ont apporté beaucoup de neige, particulièrement dans les régions de Québec, de l'Estrie, de la Beauce et les secteurs plus à l'est. En avril également,

plusieurs dépressions ont laissé des quantités importantes de pluie et de neige dans le sud du Québec. Par exemple, le 21 avril, un mélange de neige, de grésil et de pluie verglaçante a été enregistré dans ce secteur. La première semaine de mai a connu des températures sous les normales et des conditions très pluvieuses

(50 à 70 mm), sauf en Outaouais et dans les Laurentides (25 mm), de même qu'en Abitibi-Témiscamingue où elles ont été nulles. On a rapporté de la neige dans les secteurs montagneux les 3 et 6 mai.

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 25 avril au 1 ^{er} mai	Min. : de 1 à 6 Max. : de 10 à 17	Min. : de 1 à 5 Max. : de 9 à 16	De 30 à 50 mm sur 3 à 5 jours; 70 mm secteur de Granby	Vents forts, neige par endroits
Du 2 au 8 mai	Min. : de 0 à 6 Max. : de 10 à 14	Min. : de 2 à 6 Max. : de 11 à 17	De 50 à 70 mm sur 4 à 6 jours	Pluies fortes, neige par endroits Crue des eaux

* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

** : Les quantités normales hebdomadaires en mai sont de 15 à 25 mm en moyenne.

Crue exceptionnelle de la rivière Richelieu

Les Appalaches et les systèmes montagneux au sud de la frontière américaine (les Montagnes vertes et les Adirondacks) ont reçu des quantités records de neige. La fonte de la neige, accélérée par les pluies d'avril et des vents du sud, a fait augmenter le niveau d'eau du lac Champlain à une hauteur record au cours de la fin de semaine de Pâques (24 avril). Les riverains de la baie Missisquoi ont enregistré les premières crues vers le 26 avril. Par ailleurs, les précipitations abondantes en avril (130 mm, soit le double de la normale dans le secteur) et les pluies de la première semaine de mai (70 mm) ont entraîné la crue exceptionnelle de la rivière Richelieu à partir de la fin d'avril et au cours de la première semaine de mai. Plusieurs terres agricoles des municipalités riveraines ont été submergées. Le 8 mai, le niveau de l'eau du lac Champlain était encore de 30 cm de plus que la normale, mais le lendemain, il a commencé à baisser.

Par ailleurs, dans l'est et le nord-est du Québec, ainsi que dans plusieurs autres régions, certaines rivières ont également débordé (5 au 8 mai), mais de façon moindre. Dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, les débordements n'ont pas causé de dommages aux cultures.

Les impacts de l'hiver sur les productions assurées

L'hiver doux et le peu de précipitations hivernales sous forme de pluie ont favorisé la survie

des plantes pérennes et des pommiers. En date du 10 mai, on ne rapporte pas de dommages causés par le gel hivernal dans les **prairies** ni dans les **fraisières**, les **framboisières**, les **bleuetières** et les **vergers**. Cependant, les températures du début du printemps n'ont pas été favorables au débourrement et à la croissance des plantes.

La survie à l'hiver des **abeilles** a été bonne, bien que quelques régions aient enregistré des dommages de l'ordre de 20 à 30 %.

La production de sirop d'érable

Bien que tardive par endroits, la récolte de **sirop d'érable** a été généralement bonne. Les rendements varient d'autour des moyennes à légèrement supérieures à celles-ci. Cependant, dans le Bas-Saint-Laurent et les secteurs de Montmagny-L'Islet et du sud de la Chaudière-Appalaches, la production a été inférieure aux moyennes, principalement dans les érablières en altitude, où les coulées ont été plus faibles en raison des températures froides le jour et la nuit. Dans l'ensemble, la qualité a été bonne. Par contre, selon la période de la coulée, la qualité a été variable, notamment en Mauricie où elle a été très bonne au début et à la mi-saison, et normale à la fin de la saison. Aussi, dans la Capitale-Nationale et le secteur nord de la Chaudière-Appalaches, la production s'est faite en deux temps. En effet, ces régions ont connu des températures chaudes entre les 10 et 14 avril, de sorte que la coulée a été interrompue à ce moment. Elle a repris par la suite pour se terminer le 24 avril.

Les semis et les plantations

Les précipitations fréquentes et abondantes, le peu d'heures d'ensoleillement et les températures fraîches d'avril et du début de mai n'ont pas été favorables à l'assèchement des terres, aux travaux d'application des engrais et aux opérations de travail du sol et de semis. Les sols sont toutefois complètement dégelés, sauf en Abitibi, et la température est adéquate. La crue du Richelieu retardera les semis le long de son littoral.

En date du 10 mai, le niveau d'humidité des sols est très élevé et plusieurs terres sont saturées d'eau, ce qui nécessite une période de beau temps (chaleur et soleil) pour leur assèchement et leur préparation. Somme toute, quelques superficies de céréales (1 à 3 %) ont été ensemencées, principalement en Montérégie, dans Lanaudière et l'Outaouais. Grâce à des températures plus clémentes, les semis ont progressé au Témiscamingue, où 10 % des superficies de blé et de soya ont été ensemencées. Les plantations de pommes de terre ont également débuté sur les terres sablonneuses dans Lanaudière (25 %), alors que 10 % des superficies ont quand même été plantées dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le tableau à la fin de ce rapport présente les pourcentages moyens de réalisation des semis et plantations au 10 mai de certaines cultures

(céréales, maïs-grain, protéagineuses et pommes de terre).

À titre de comparaison, à la même date l'an passé, grâce aux excellentes conditions printanières, 35 % des superficies de céréales, 30 % de celles du maïs-grain et 20 % de celles des pommes de terre étaient ensemencées dans l'ensemble.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

En date du 10 mai 2011, 435 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 786 à la même période en 2010. De ces avis de dommages, 228 sont reliés au sirop d'érable (425 en 2010), 16 à l'apiculture (période d'hivernage), 12 aux céréales, au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, et 2 aux petits fruits (fraises). Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 171, comparativement à 261 à la même date l'an dernier.

Des 435 avis de dommages, 11 sont reliés à la crue des eaux, pour une superficie totale de 127,2 ha pour le foin, le maïs et le soya principalement. Les régions concernées par la crue des eaux sont la Montérégie, secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu (9 avis pour 121,2 ha), l'Estrie (1 avis) et la Chaudière-Appalaches, secteur de la Beauce (1 avis).

Évolution des pourcentages moyens* de réalisation des semis au printemps 2011

Date	Céréales de printemps	Maïs-grain	Soya	Pommes de terre	Haricot sec	Canola
Au 10 mai	1	0	0	5	0	0

*Pondérés par les superficies.

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013
Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012
Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes
tél. : 418 838-5601, poste 6011

Soutien rédactionnel : Claire Larue, Direction de l'intégration des programmes

Références : Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) » : *Pourcentage moyen de réalisation des plantations et des semis effectués au 10 mai 2011*, La Financière agricole du Québec;
Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);
Les bulletins et communiqués du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP-MAPAQ);
Résumés et sommaires hebdomadaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs;
Bilans climatologiques mensuels et saisonniers, Centre de ressources en impacts et adaptation au climat et à ses changements, Environnement Canada.

AVIS IMPORTANT : « L'état des cultures au Québec » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

**La Financière
agricole**
Québec 

L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 24 mai 2011

Rapport N° 2

En bref :

- Le climat du 9 au 22 mai a été caractérisé par une pluviométrie variable, des températures qui se réchauffent lentement et de grands vents;
- Il y a une inondation d'une durée exceptionnelle de la rivière Richelieu qui touche environ 1 800 hectares assurés à l'assurance récolte;
- Le temps frais et pluvieux au printemps et les sols saturés d'eau presque partout ont retardé les semis de façon importante : on observe un retard généralisé de plus d'une semaine dans les semis et les plantations de toutes les cultures;
- Les pourcentages de réalisation des semis et des plantations par culture sont de 30 % pour les céréales, 35 % pour le maïs-grain, 31 % pour les pommes de terre et 7 % pour le soya;
- Les semis du maïs fourrager et des légumes sont en cours et accusent un retard de quelques jours à plus d'une semaine;
- La conjoncture a nécessité la prorogation des dates limites de semis du blé, du maïs-grain et des oignons jaunes;
- On observe un bon départ de la croissance du foin, bien qu'il y ait un léger retard dans quelques régions;
- On rapporte 806 avis de dommages, comparativement à 1 178 l'an dernier à la même période. De ces avis, 93 sont reliés à la crue des eaux.

Les conditions climatiques en résumé (du 9 au 22 mai)

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 9 au 15 mai	Min. : de 4 à 7 Max. : de 13 à 19	Min. : de 3 à 8 Max. : de 15 à 19	De 10 à 30 mm sur 2 à 3 jours; 40 à 60 mm en Estrie et en Montérégie	Crue des eaux de la rivière Richelieu
Du 16 au 22 mai	Min. : de 5 à 10 Max. : de 16 à 22	Min. : de 5 à 9 Max. : de 17 à 21	De 20 à 30 mm sur 4 à 6 jours; 5 à 10 mm plus à l'est et plus au nord	Crue des eaux de la rivière Richelieu

* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

** : Les quantités normales hebdomadaires en mai sont de 15 à 25 mm en moyenne.

La période du 9 au 15 mai a été caractérisée par des températures plus fraîches que les normales (de -1 à -3 °C), sauf en Abitibi et en Outaouais, où elles ont été plus chaudes (de 1 à 2 °C). Les vents ont été soutenus, particulièrement dans les secteurs plus à l'est. Les précipitations ont totalisé entre 10 et 30 mm sur une période de 2 à 3 jours, mais elles ont atteint 40 à 60 mm sur 3 jours en Estrie et en Montérégie.

Du 16 au 22 mai, les températures se sont réchauffées lentement et les moyennes hebdomadaires ont été d'autour des normales saisonnières à supérieures à celles-ci : de 0,5 à 1,5 °C, et jusqu'à 3 °C en Estrie, en Outaouais et en Abitibi. En début de semaine, un système de mauvais temps a apporté des averses et des orages sur le centre et le sud-ouest du Québec. Plus à l'est, les vents forts du nord-est ont été soutenus. Les précipitations de la semaine ont totalisé entre 20 et 30 mm sur une période de

4 à 6 jours, alors qu'elles ont été de 5 à 10 mm sur 2 à 4 jours dans les secteurs plus à l'est et plus au nord.

Crue exceptionnelle de la rivière Richelieu

Selon les informations extraites des bilans climatologiques d'Environnement Canada, la situation météorologique en avril au Québec a été exceptionnelle, voire historique, en raison de la durée, de la fréquence et de la quantité des précipitations reçues, conjuguées à la fonte des neiges. Les régions de l'Estrie et de la Montérégie ont reçu deux fois plus de précipitations que la normale.

La Montérégie connaît des crues sans précédent, depuis la fin du mois d'avril, affectant une vingtaine de municipalités. Après un niveau record des eaux enregistré le 6 mai, l'eau avait commencé à baisser (7 et 8 mai), mais par la suite, les averses et les orages dans le secteur, le reste des eaux de la fonte des neiges en montagne et de grands vents du sud ont contribué à maintenir ou à augmenter les niveaux d'eau. Ainsi, le 23 mai, ceux de la rivière Richelieu et du lac Champlain ont atteint de nouveau le record du 6 mai.

Plusieurs terres agricoles des municipalités riveraines sont submergées. Selon des estimations cartographiques faites à partir des superficies assurées en 2010, 1 800 hectares couverts par l'assurance récolte seraient affectés par la crue printanière de la rivière Richelieu, ce qui toucherait 130 producteurs.

Par ailleurs, certains cours d'eau de l'Estrie, de la Beauce, du Centre-du-Québec et de l'Outaouais ont également débordé, mais de façon moindre. On rapporte également des débordements en bordure du fleuve dans Lanaudière et la Mauricie.

Les semis et les plantations

En date du 24 mai, l'humidité du sol était en surplus dans toutes les régions, sauf en Abitibi-Témiscamingue où les sols étaient secs, étant donné les faibles précipitations.

En avril et en mai, les températures ont été plutôt fraîches, et les précipitations, fréquentes et parfois très abondantes, notamment en Estrie et en Montérégie. De plus, le manque d'ensoleillement, l'humidité élevée des sols et les débordements près des cours d'eau, des lacs et du fleuve ont contribué à retarder

grandement les travaux d'ensemencement dans la majorité des régions.

Les semis ont débuté entre le 7 et le 15 mai. Plus tard, les conditions maussades, variables selon les secteurs (pluie, manque de soleil, temps frais), ont ralenti ou empêché les travaux aux champs. Les quelques jours de beau temps autour du 20 au 22 mai ont permis une certaine progression de l'ensemencement. L'application des engrais de ferme a également été retardée.

Les travaux d'ensemencement des cultures annuelles sont en retard de plus d'une semaine dans toutes les régions du sud et du centre du Québec. Dans les régions plus à l'est et plus au nord, ils sont en retard de quelques jours à une semaine. En Abitibi-Témiscamingue et dans la MRC d'Antoine-Labelle, le déroulement des travaux correspond à la période habituelle, puisque ces secteurs ont reçu moins de pluie que le reste du Québec. Ailleurs, les semis ont pu débuter sur les sols sablonneux et les terres drainées. L'avancement des ensemencements est donc variable en fonction du type de sol et des secteurs. En Estrie, par exemple, la proportion de champs semés est plus élevée dans l'est de la région que dans le centre.

Dans l'ensemble, seulement 26 % des superficies étaient ensemencées au 24 mai. Les pourcentages de réalisation des semis par culture sont de 30 % pour les **céréales** (26 % pour l'avoine, 43 % pour le blé et 26 % pour l'orge), de 35 % pour le **maïs-grain**, de 24 % pour le **canola** et de 7 % pour le **soya**. Les semis de **haricots secs** ne sont pas commencés. Le pourcentage moyen de réalisation des travaux de plantation des **pommes de terre** est de 31 %. Grâce à des températures plus clémentes, les semis sont terminés au Témiscamingue, sauf pour les pommes de terre, tandis qu'en Abitibi, on estime que 60 % des semis sont faits.

Le tableau à la fin de ce rapport présente les pourcentages moyens de réalisation des semis et des plantations des céréales, du maïs-grain, du soya, des pommes de terre, du haricot sec et du canola. À titre de comparaison, à la même date l'an passé, 80 % des superficies de céréales, de soya, de pommes de terre et 95 % de celles du maïs-grain étaient ensemencées.

En raison des mauvaises conditions climatiques, les dates limites de semis du blé et du maïs-grain ont été reportées au Programme

d'assurance récolte et au Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles. Les dates prorogées sont indiquées sur le site Internet de La Financière agricole, à : http://www.fadq.qc.ca/dates_importantes/assurance_recolte/report_des_dates_limites.html.

Conséquemment, des changements seront apportés dans le choix des semences de maïs et de soya. On s'attend aussi à des substitutions de cultures en raison des retards.

L'ensemencement du **maïs fourrager**, qui a débuté vers le milieu de mai, se fait dans des conditions variables. Les semis, en retard de quelques jours à plus d'une semaine, sont réalisés dans une proportion variant de 10 à 55 %, sauf en Abitibi-Témiscamingue où ils sont terminés. Par ailleurs, ils ne sont pas commencés, ou ils le sont à peine, dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Les semis de pois des **légumes de transformation** ont débuté vers la mi-mai dans toutes les régions productrices. Ceux du maïs sucré ont débuté vers le 22 mai, sauf dans le secteur de La Prairie où ils ne sont pas commencés. Quant aux semis des haricots, seuls ceux du secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu ont débuté. Aussi, les semis des haricots mi-fins (Lanaudière) sont commencés sur les terres sablonneuses. Tous les semis de ces cultures accusent un retard de plus d'une semaine par rapport à la période habituelle. L'avancement des semis de pois varie de 10 à 30 % selon les régions, et à peine 2 à 5 % des semis des haricots et du maïs sucré sont réalisés. Pour l'ensemble de ces cultures, les conditions de croissance sont mauvaises.

L'ensemencement des **cultures maraîchères** a commencé, de façon générale, entre la mi-avril et la mi-mai pour les différentes catégories de légumes. Les travaux accusent un retard de quelques jours à plus d'une semaine dans toutes les régions. L'avancement de ces travaux est par ailleurs plus marqué pour les légumes racines et les légumes divers. Par contre, une prorogation de la date limite de semis pour l'oignon jaune a été nécessaire en Montérégie, sauf dans le secteur de La Prairie. Par contre, les semis des légumes racines sur les terres sablonneuses dans Lanaudière sont terminés. Pour l'ensemble de ces cultures, les conditions de croissance sont variables, voire mauvaises dans plusieurs secteurs. On note également

des dommages causés par l'excès de pluie au maïs sucré dans le secteur de Saint-Hyacinthe, où la levée est difficile.

Les conditions des cultures au 24 mai

Malgré le temps pluvieux, la température n'a pas été trop froide et il n'y a pas eu de gel printanier. On observe, en Montérégie et dans le Centre-du-Québec, une levée difficile des premières **céréales** semées et des manques à la levée, en raison de l'excès de pluie.

On a observé du gel hivernal à différents degrés dans les **prairies** et les **luzernières**, notamment dans Lanaudière, les Laurentides-Laval, en Outaouais (secteurs Thurso et Plaisance) et au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Quelques dommages causés par la sauvagine ont également été signalés dans certains secteurs. Les conditions de développement du **foin** sont relativement bonnes dans la majorité des régions, et le stade de croissance de cette culture est variable : en avance de quelques jours (Estrie) ou légèrement en retard dans d'autres secteurs.

Le temps pluvieux et humide est favorable aux infections de tavelure dans les **vergers**. Dans les **bleuetières**, la saison se déroule normalement malgré un léger retard, notamment sur la Côte-Nord.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

En date du 24 mai 2011, 806 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 1 178 à la même période en 2010, dont 528 pour le sirop d'érable cette année-là. De ces 806 avis de dommages, 343 sont reliés au sirop d'érable, 108 aux céréales, au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, 18 aux légumes (cultures maraîchères : 15; légumes de transformation : 3), 17 à l'apiculture (période d'hivernage), 6 aux petits fruits (fraisnières), 3 aux pommes de terre et 1 aux pommes. Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 302, comparativement à 402 à la même date l'an dernier.

Des 806 avis de dommages, 93 sont reliés à la crue des eaux, pour une superficie totale de 1 528,2 ha pour le foin, le maïs et le soya principalement. Les régions concernées par la crue des eaux sont la Montérégie, secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu (85 avis pour 1 510,6 ha),

l'Estrie (3 avis) et la Beauce, Gatineau, Nicolet, Trois-Rivières et La Prairie (1 avis chacun).

Les indemnités versées à ce jour sont de 31 190 \$ et concernent uniquement la protection des abeilles.

TABLEAU DU POURCENTAGE MOYEN DE RÉALISATION DES PLANTATIONS ET DES SEMIS EFFECTUÉS AU 24 MAI 2011

Région du suivi sur l'état des cultures à La Financière agricole	Céréales de printemps*	Maïs-grain	Soya	Pommes de terre	Haricot sec	Canola
Abitibi-Témiscamingue	66	100	100	45	---	50
Bas-Saint-Laurent	3	0	0	3	---	1
Capitale-Nationale	15	43	5	58	0	0
Centre-du-Québec	19	33	0	20	---	0
Chaudière-Appalaches Secteur de Lévis	20	50	5	28	---	0
Chaudière-Appalaches Secteur de Sainte-Marie- Saint-Georges	19	13	8	---	---	10
Côte-Nord	16	---	---	---	---	---
Estrie	55	40	25	---	---	---
Gaspésie-Îles-de-la- Madeleine	8	---	8	3	---	---
Launaudière	30	20	10	25	0	---
Laurentides-Laval	8	10	8	---	---	---
Mauricie	29	30	8	45	0	0
Montérégie Secteur de Granby	15	18	0	---	---	---
Montérégie Secteur de Saint-Hyacinthe	66	35	10	70	0	---
Montérégie Secteur de Saint-Jean-sur- Richelieu	82	40	8	38	0	---
Montérégie Secteur de La Prairie- Salaberry-de-Valleyfield	85	45	5	50	0	---
Outaouais	54	40	15	45	---	---
Saguenay-Lac-Saint-Jean	31	85	45	15	---	35
Total au 24 mai** :	30	35	7	31	0	24
Comparativement au 10 mai	1	0	0	5	0	0

Notes :

* : Céréales de printemps : avoine, orge et blé.

** : Pourcentage pondéré par les superficies.

--- : Moins de trois clients ou culture non présente dans la région.

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013
 Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012
 Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6011

Soutien rédactionnel : Réjeanne Lemay-Moreau, Direction de l'intégration des programmes

Références : Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) » : *État des cultures et pourcentage moyen de réalisation des plantations et des semis effectués au 24 mai 2011*, La Financière agricole du Québec;
 Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);
 Les bulletins et communiqués du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP-MAPAQ);
 Résumés et sommaires hebdomadaires préliminaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs;
 Bilans climatologiques mensuels et saisonniers (données non validées), Centre de ressources en impacts et adaptation au climat et à ses changements, Environnement Canada.

AVIS IMPORTANT : « L'état des cultures au Québec » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

**La Financière
 agricole**
 Québec 

L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 7 juin 2011

Rapport N° 3

En bref :

- Le climat du 23 mai au 5 juin a été caractérisé par des températures contrastantes et des pluies abondantes dans la semaine du 23 mai, mais faibles dans celle du 30 mai;
- Depuis le 24 mai, l'eau a amorcé une lente baisse dans les zones inondées par la crue exceptionnelle de la rivière Richelieu;
- Depuis le début de juin, le beau temps a permis aux semis de progresser considérablement : 76 % des superficies de céréales, 92 % de celles du maïs-grain, 88 % de celles des pommes de terre, 78 % de celles du canola et 69 % de celles du soya étaient ensemencées le 7 juin;
- La conjoncture a nécessité la prorogation des dates de fin des semis des oignons dans certains secteurs;
- L'excès de pluie a occasionné une mauvaise levée des cultures, ce qui a nécessité des travaux de reprise de semis;
- On observe le début de la première fauche de foin en Estrie et dans le secteur de Granby;
- On rapporte 1 450 avis de dommages, comparativement à 1 534 l'an dernier à la même période. Des 1 450 avis de dommages, 188 sont reliés à la crue des eaux.

Les conditions climatiques en résumé (du 23 mai au 5 juin)

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 23 au 29 mai	Min. : de 5 à 12 Max. : de 16 à 20	Min. : de 6 à 10 Max. : de 18 à 22	De 30 à 60 mm sur 5 à 7 jours; 80 à 95 mm en Estrie et en Beauce	Crue des eaux de la rivière Richelieu Gel tardif au Témiscamingue
Du 30 mai au 5 juin	Min. : de 7 à 12 Max. : de 20 à 24	Min. : de 7 à 11 Max. : de 20 à 22	De 1 à 5 mm sur 1 à 3 jours; 10 à 25 mm plus à l'est et plus au nord	Crue des eaux de la rivière Richelieu Excès de vent

* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

** : Les quantités normales hebdomadaires en mai sont de 15 à 25 mm, et de 16 à 28 mm en juin.

La période du 23 au 29 mai a été caractérisée par du temps maussade, principalement en raison du passage, du 26 au 29 mai, d'une perturbation associée à une dépression qui a généré des pluies très abondantes dans certains secteurs. Les températures ont toutefois avoisiné les normales et elles les ont même dépassées dans la Beauce et en Estrie (de 2,5 à 3 °C, grâce à l'effet des vents chauds en provenance du sud). Par contre, les températures ont été fraîches et des gelées ont été

enregistrées dans la nuit du 24 mai en Abitibi-Témiscamingue. Dans cette région ainsi qu'au Saguenay-Lac-Saint-Jean, les températures ont été inférieures aux normales. Les précipitations hebdomadaires ont totalisé entre 30 et 60 mm sur une période de 5 à 7 jours et elles ont atteint de 80 à 95 mm sur 6 jours en Estrie et en Beauce. Dans ces secteurs, des quantités de pluie pouvant atteindre de 100 à 120 mm ont été enregistrées. Seule l'Abitibi-Témiscamingue a reçu de 10 à 15 mm sur 3 jours.

Du 30 mai au 5 juin, les températures se sont réchauffées et les moyennes hebdomadaires ont été supérieures aux normales de 1 à 3 °C. Par contre, les températures ont été fraîches et des gelées ont été enregistrées par endroits dans les régions plus au nord dans les nuits des 3 et 4 juin. En milieu de semaine (1er juin), le temps chaud et humide a été propice au développement d'orages, dont certains ont été accompagnés de vents violents. Nulles dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu, les précipitations de la semaine ont totalisé, ailleurs, entre 1 et 5 mm sur une période de 1 à 3 jours, sauf dans les secteurs plus à l'est et plus au nord où elles ont atteint de 10 à 25 mm sur 3 à 5 jours.

Crue exceptionnelle de la rivière Richelieu

Les terres agricoles des municipalités riveraines de la rivière Richelieu et de la baie Missisquoi demeurent inondées par une crue des eaux exceptionnelle qui a cours depuis la fin du mois d'avril. Un niveau record a été atteint les 6 et 23 mai (le niveau du lac Champlain a atteint 103 pi). À partir du 24 mai, des précipitations abondantes (du 26 au 28 mai) dans le sud du Québec et des vents forts venant du sud à quelques reprises ont fait augmenter les niveaux d'eau du lac Champlain en amont de la rivière Richelieu, sans toutefois atteindre les sommets des 6 et 23 mai. Malgré tout, depuis le 24 mai, le niveau de la Richelieu a commencé à descendre graduellement (au 5 juin : 30 cm de moins qu'au 23 mai). L'eau doit diminuer de plus d'un mètre pour revenir à une hauteur normale pour le mois de juin.

Les pluies abondantes de la fin de mai ont également entraîné la crue de certains cours d'eau, principalement en Estrie et dans la Beauce, mais également dans plusieurs autres régions.

Les semis et les plantations au 7 juin

Les sols se sont asséchés graduellement, mais on rapporte encore des surplus d'eau par endroits. Le beau temps pendant une courte période du 23 au 26 mai et depuis le 2 juin a permis d'avancer les semis de façon considérable. Les ensemencements de maïs-grain et de céréales ont été priorités par les producteurs, mais les autres semis ont aussi progressé. Par contre, en Estrie, les pluies très abondantes de la fin du mois de mai ont empêché de semer les derniers champs prévus en maïs-grain.

Dans l'ensemble, 81 % des superficies étaient ensemencées au 7 juin, comparativement à 26 % au 24 mai. Les pourcentages de réalisation des semis par culture sont de 76 % pour les **céréales** (75 % pour l'avoine, 86 % pour le blé et 69 % pour l'orge), de 92 % pour le **maïs-grain**, de 78 % pour le **canola** et de 69 % pour le soya. Les semis de **haricots secs** sont commencés dans le secteur de Saint-Hyacinthe (33 %).

Le pourcentage moyen de réalisation des plantations des **pommes de terre** est de 88 %. Elles sont faites dans une proportion de 80 à 95 %, sauf dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine où elles le sont à seulement 40 %. Elles sont terminées en Abitibi-Témiscamingue, dans Lanaudière, l'Outaouais et au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le tableau à la fin de ce rapport présente les pourcentages moyens de réalisation des semis et des plantations des céréales, du maïs-grain, du soya, des pommes de terre, du haricot sec et du canola. À titre de comparaison, à la même date l'an passé, la très grande majorité des superficies de céréales (97 %), de pommes de terre (99 %) et de canola (96 %) étaient ensemencées, alors que les semis du maïs-grain et du soya étaient faits.

Les ensemencements sont presque terminés dans certains secteurs pour plusieurs productions. Toutefois, on rapporte des disparités régionales selon le type de sol et les secteurs. Ainsi, le secteur Charlevoix connaît un retard de semis plus important que dans le reste de la région de la Capitale-Nationale, puisque les sols sont encore très humides dans l'est de la région. De même, sur la Côte-Nord, les semis en sol léger ont été effectués à la période normale, tandis que ceux qui restent à faire sont dans des sols plus lourds, lesquels sont encore trop humides. Dans Lanaudière, les terres dans les secteurs qui longent le fleuve sont encore inondées et les semis ne sont pas encore commencés. En Gaspésie et dans le Bas-Saint-Laurent, il y a eu peu de jours consécutifs sans pluie depuis le début des semis. Ainsi, les champs semés sont ceux de sol sablonneux. On observe par ailleurs, dans les champs qui ont été semés, des parties trop humides non semées.

Également, les semis des cultures maraîchères ont été retardés. En raison des mauvaises conditions climatiques, les dates limites de semis des oignons dans certains secteurs ont

été prorogées. Les nouvelles dates prorogées sont indiquées sur le site Internet de La Financière agricole, à :

http://www.fadq.qc.ca/dates_importantes/assurance_recolte/report_des_dates_limites.html

Les conditions des cultures au 7 juin

Le beau temps et les températures clémentes depuis le début du mois de juin ont été propices à la levée des semis effectués au cours des deux dernières semaines et permettent de rattraper un certain retard de croissance.

Des avis de dommages pour une mauvaise levée des semis ont été signifiés en Montérégie, en Estrie et dans la Chaudière-Appalaches (secteur de Lévis) en raison de l'excès de pluie. Des travaux de reprise de semis, principalement pour les **céréales**, le **maïs-grain** et le **soya**, y sont en cours. Au Témiscamingue, c'est le gel tardif du 24 mai qui a causé des dommages dans les champs de **canola**, ce qui nécessitera aussi des travaux de reprise de semis pour environ 200 hectares.

La première fauche de foin a débuté en Estrie et en Montérégie (secteur de Granby). Pour les cultures maraîchères, on a observé, dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu, des dommages dans les semis de carottes à la suite des vents, et des ressemis ont été nécessaires, notamment pour les oignons à cause de l'excès de pluie.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

En date du 7 juin 2011, 1 450 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 1 534 à la même période en 2010, dont 583 pour le sirop d'érable cette année-là. De ces 1 450 avis de dommages, 591 sont reliés aux céréales, au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, 366 au sirop d'érable, 63 aux légumes (cultures maraîchères : 49; légumes de transformation : 14), 20 à l'apiculture (période d'hivernage), 13 aux petits fruits (fraises), 12 aux pommes de terre et 4 aux pommes. Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 365, comparativement à 452 à la même date l'an dernier.

Des 1 450 avis de dommages, 188 sont reliés à la crue des eaux, pour une superficie totale de 2 103,2 ha pour le foin, le maïs et le soya principalement. Les régions concernées par la crue des eaux sont la Montérégie, secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu (104 avis pour 1 697,2 ha), l'Estrie (15 avis pour 296,8 ha), la Beauce (61 avis pour 91,2 ha), Rivière-du-Loup (2 avis), Drummondville, La Prairie, Lévis, Gatineau, Nicolet et Trois-Rivières (un avis chacun).

Les indemnités versées à ce jour sont de 70 754 \$, dont 56 635 \$ pour les abeilles et 14 119 \$ pour le sirop d'érable.

**TABLEAU DU POURCENTAGE MOYEN DE RÉALISATION
DES PLANTATIONS ET DES SEMIS EFFECTUÉS AU 7 JUIN 2011**

Région du suivi sur l'état des cultures à La Financière agricole	Céréales de printemps*	Maïs-grain	Soya	Pommes de terre	Haricot sec	Canola
Abitibi-Témiscamingue	95	100	100	100	---	95
Bas-Saint-Laurent	26	N. D.	N. D.	40	---	30
Capitale-Nationale	70	90	80	90	0	100
Centre-du-Québec	94	90	80	80	---	N. D.
Chaudière-Appalaches Secteur de Lévis	72	90	80	95	---	100
Chaudière-Appalaches Secteur de Sainte-Marie- Saint-Georges	83	95	95	---	---	90
Côte-Nord	60	---	---	---	---	---
Estrie	85	100	70	---	---	---
Gaspésie-Îles-de-la- Madeleine	31	---	30	40	---	---
Lanaudière	96	100	70	100	0	---
Laurentides-Laval	98	100	70	---	---	---
Mauricie	91	100	90	95	0	0
Montérégie Secteur de Granby	96	90	80	---	---	---
Montérégie Secteur de Saint-Hyacinthe	94	90	60	90	33	---
Montérégie Secteur de Saint-Jean-sur- Richelieu	99	92	50	80	0	---
Montérégie Secteur de La Prairie- Salaberry-de-Valleyfield	99	90	70	100	0	---
Outaouais	93	100	75	100	---	---
Saguenay-Lac-Saint-Jean	88	100	95	95	---	95
Total au 7 juin**	76	92	69	88	11	78
Comparativement au 24 mai	30	35	7	31	0	24
Comparativement au 10 mai	1	0	0	5	0	0

Notes :

- * : Céréales de printemps : avoine, orge et blé.
- ** : Pourcentage pondéré par les superficies.
- : Moins de trois clients ou culture non présente dans la région.
- N.D. : non disponible

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013
Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012
Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6011

Soutien rédactionnel : Claire Larue, Direction de l'intégration des programmes

Références : Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) » : *Pourcentage moyen de réalisation des plantations et des semis effectués au 7 juin 2011*, La Financière agricole du Québec;
Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);
Les bulletins et communiqués du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP-MAPAQ);
Résumés et sommaires hebdomadaires préliminaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs;
Bilans climatologiques mensuels et saisonniers (données non validées), Centre de ressources en impacts et adaptation au climat et à ses changements, Environnement Canada.

AVIS IMPORTANT : « L'état des cultures au Québec » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

**La Financière
agricole**
Québec 

L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 20 juin 2011

Rapport N° 4

En bref :

- Le climat du 6 au 19 juin a été caractérisé par une alternance de périodes de beau temps et d'épisodes de pluie, avec des températures chaudes le jour et fraîches la nuit;
- Les périodes ensoleillées ont permis de terminer les semis en très grande partie avant les dates de fin des semis;
- Dans l'ensemble, 99 % des superficies étaient ensemencées au 20 juin;
- La conjoncture a nécessité la prorogation des dates de fin des semis dans certains secteurs;
- Le stade de développement des céréales, des protéagineuses, du maïs et des pommes de terre est en retard de quelques jours à plus d'une semaine;
- On observe le début de la première fauche de foin dans la majorité des régions;
- La récolte de fraises a débuté en Montérégie et dans la région de Montréal;
- On rapporte 2 114 avis de dommages, comparativement à 1 904 l'an dernier à la même période. Des 2 114 avis de dommages, 198 sont reliés à la crue des eaux.

Les conditions climatiques en résumé (du 6 au 19 juin)

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 6 au 12 juin	Min. : de 8 à 14 Max. : de 20 à 26	Min. : de 8 à 12 Max. : de 20 à 23	De 15 à 30 mm sur 3 à 5 jours; 45 à 50 mm en Beauce (4 jours)	Lente décrue de la rivière Richelieu; vents forts et grêle par endroits (8 juin)
Du 13 au 19 juin	Min. : de 9 à 13 Max. : de 22 à 26	Min. : de 9 à 13 Max. : de 21 à 24	De 1 à 5 mm sur 1 à 2 jours; 10 à 30 mm plus à l'est et plus au nord (3 à 5 jours)	Lente décrue de la rivière Richelieu; pluies abondantes en Gaspésie (18 et 19)

* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

** : Les quantités normales hebdomadaires en juin sont de 16 à 28 mm.

La semaine du 6 au 12 juin a été composée d'une alternance de journées ensoleillées et de journées pluvieuses. En milieu de semaine, l'air chaud et instable, ainsi que le passage d'un système dépressionnaire suivi d'un front froid ont entraîné des conditions orageuses dans plusieurs régions les 8 et 9 juin (fortes pluies, vents violents, grêle par endroits). Les températures ont dépassé les normales de 2 à 4 °C dans le sud et le centre du Québec, alors qu'elles les ont avoisinées dans les secteurs

plus à l'est et plus au nord (- 0,5 à 1 °C). Vers la fin de la semaine, les températures nocturnes ont été fraîches et ont avoisiné le point de congélation en Abitibi et dans certaines vallées et basses terres. Les précipitations hebdomadaires ont totalisé entre 15 et 30 mm sur une période de 3 à 5 jours, et elles ont atteint de 45 à 50 mm sur 4 jours dans le secteur sud de la Chaudière-Appalaches.

Du 13 au 19 juin, les conditions climatiques ont été semblables à la semaine du 6 juin : températures de saison et précipitations variables. Les moyennes hebdomadaires de température ont joué entre autour des normales et supérieures à celles-ci de - 0,5 à 1 °C, mais elles ont été plus fraîches dans les secteurs plus à l'est (- 1,5 °C). En début de semaine, des pluies fortes ont été enregistrées dans le secteur de Charlevoix. Sur la fin de la semaine, une masse d'air instable a apporté des orages violents dans les régions plus à l'est. Presque nulles dans le sud et l'ouest du Québec (comprenant l'Abitibi-Témiscamingue), les précipitations de la semaine ont totalisé, ailleurs, entre 10 et 30 mm sur une période de 3 à 5 jours, et elles ont atteint 50 mm en Gaspésie sur 4 jours et jusqu'à 90 mm dans certaines localités.

Depuis le début du mois de juin, l'eau a continué de baisser lentement sur les terres riveraines de la rivière Richelieu et de la baie Missisquoi en Montérégie, qui ont été inondées par une crue exceptionnelle.

Les semis et les plantations au 20 juin

Contrairement à l'an passé, la majorité des travaux de semis et de plantation se sont déroulés dans des conditions difficiles ou variables et se sont achevés en retard de quelques jours à plus d'une semaine par rapport à la période habituelle. Le tableau à la fin du présent rapport montre l'évolution des semis des céréales, du maïs-grain et des protéagineuses, ainsi que des plantations de pommes de terre, entre le 10 mai et le 20 juin 2011. De plus, la situation particulière dans certaines régions a nécessité le report de la date limite des semis pour certaines cultures. Les nouvelles dates prorogées sont indiquées sur le site Internet de La Financière agricole, à :

http://www.fadq.qc.ca/dates_importantes/assurance_recolte/report_des_dates_limites.html.

Cependant, depuis le 7 juin, les conditions climatiques ont été généralement bonnes, et celles des sols se sont grandement améliorées. Au 20 juin, l'humidité du sol était normale dans la majorité des régions et des secteurs. En Abitibi-Témiscamingue, dans les secteurs de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean-sur-Richelieu (excepté pour 800 ha non ensemencés en bordure du Richelieu), et dans certains secteurs de l'Outaouais, les sols étaient secs. Contrairement à ces régions, certains sols sont saturés d'eau dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie.

Les semis se sont terminés partout dans une très grande proportion avant les dates limites pour les grandes cultures et les pommes de terre, sauf dans le Bas-Saint-Laurent où les conditions ont été maussades (pluie et temps frais). Dans l'ensemble, 99 % des superficies étaient ensemencées au 20 juin. Les semis étaient terminés pour le **maïs-grain**, le **soya** (à quelques exceptions), le **haricot sec**, le **canola** et les **potatoes de terre** dans toutes les régions. Pour les **céréales**, les pourcentages de réalisation des semis sont de 95 %, soit de 96 % pour l'avoine, de 99 % pour le blé et de 93 % pour l'orge.

Dans le Bas-Saint-Laurent, 25 % des ensemencements de l'avoine et de l'orge restent à faire, et 5 % de ceux du blé. En Gaspésie, il reste aussi 5 % des ensemencements de l'avoine et de l'orge à faire. C'est le cas également des semis d'avoine sur la Côte-Nord, dans la partie à l'est de la Capitale-Nationale et le secteur de Lévis de la Chaudière-Appalaches. Pour ce qui est du soya, quelques superficies ne sont pas encore ensemencées (environ 2 %) en bordure du Richelieu ainsi que dans la Capitale-Nationale.

Les semis du **maïs fourrager** se sont terminés entre le 31 mai et le 10 juin, en retard de plus d'une semaine dans la majorité des régions, mais de quelques jours à une semaine au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Outaouais, dans la Capitale-Nationale et le secteur nord de la Chaudière-Appalaches. Ils ont été faits selon les périodes habituelles en Abitibi-Témiscamingue.

Les semis des **légumes de transformation** sont réalisés pour les haricots, les pois et le maïs sucré dans une proportion de 10 à 85 %, ce qui représente un retard de plus d'une semaine. Ceux du maïs sucré et des pois sont toutefois les plus avancés (70 à 85 %). Les semis des pois sont par ailleurs terminés dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu. Ceux des haricots extra-fins (Lanaudière) sont réalisés à 50 % et se font dans les périodes habituelles.

Les semis des **cultures maraîchères** se poursuivent, mais ils accusent un retard de quelques jours à plus d'une semaine. Ils se font généralement dans de bonnes conditions, sauf dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu où les conditions sont mauvaises à cause de l'excès de pluie. La réalisation des semis varie entre 20 et 95 % toutes catégories confondues. Ils sont terminés pour les légumes divers, notamment

au Saguenay–Lac-Saint-Jean, dans la Capitale-Nationale et le secteur nord de la Chaudière-Appalaches, et c'est également le cas pour les légumes racines dans ce dernier secteur. Par ailleurs, ils sont très avancés (95 à 100 %) dans celui de Saint-Hyacinthe pour les légumes racines et les légumes fruits et divers.

Les conditions des cultures au 20 juin

Les conditions climatiques pour la croissance des **céréales**, des **protéagineuses**, du **maïs** et des **pommes de terre** ont été très variables ce printemps, selon les périodes et les secteurs (entre souvent défavorables et relativement bonnes). Ainsi, les premiers semis effectués tôt en début de saison ont souffert de l'excès de pluie et des températures fraîches, ce qui a causé une mauvaise levée. Dans certains secteurs, les conditions très pluvieuses, particulièrement à la fin de mai dans tout le sud du Québec, ont causé beaucoup de dommages aux champs, ce qui a nécessité des reprises de semis ou des abandons de cultures à la suite du lessivage ou de l'érosion (principalement pour les céréales et le maïs-grain). En Abitibi-Témiscamingue, ce sont les faibles précipitations en mai et en juin qui ont entraîné des manques à la levée pour les céréales et le canola, ce qui a nécessité différents travaux. D'autre part, les semis après la troisième semaine de mai ont connu une bonne levée et ont bénéficié d'un bon début de saison. Dans l'ensemble, le stade de développement des cultures est en retard de quelques jours à plus d'une semaine, sauf pour le haricot sec, dont le stade correspond à la période habituelle.

Signalons par ailleurs quelques dommages importants dans les champs de maïs et de soya par le ver-gris noir dans quelques régions, et par l'altise dans les champs de canola au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Aussi, la grêle du 8 juin a détruit quelques champs de grandes cultures, qui ont dû être repris en entier dans le secteur de Saint-Hyacinthe. De fortes pluies (le 16 juin) ont occasionné l'érosion des sols dans certains secteurs du Bas-Saint-Laurent.

Le manque de chaleur a retardé la croissance du **foin** de quelques jours à une semaine. Malgré tout, la première fauche a débuté entre le 23 mai et le 17 juin dans des conditions généralement bonnes, mais variables en Abitibi-Témiscamingue, dans la Capitale-Nationale et le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu. Au 20 juin, les travaux se déroulaient selon la période habituelle ou ils étaient en retard de

quelques jours à une semaine, mais de plus d'une semaine en Estrie. La fauche est réalisée dans une proportion variant entre 30 et 70 % selon les régions. Elle n'est pas commencée sur la Côte-Nord ni en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. Dans le secteur sud de la Chaudière-Appalaches, certains champs de foin, et également de céréales et de maïs fourrager, ont été endommagés par la crue des eaux (29 mai).

Les conditions de croissance des **fraises** sont variables dans la majorité des régions, voire difficiles dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu (excès de pluie). Le stade de développement des fruits accuse un retard de quelques jours à plus d'une semaine (Saguenay–Lac-Saint-Jean), mais il correspond aux périodes habituelles dans le secteur de Granby. La récolte a débuté en Montérégie et dans les Laurentides-Lanaudière. On prévoit des rendements variant d'autour de la moyenne à légèrement inférieurs à celle-ci, sauf dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu (fortement inférieurs) et en Estrie (supérieurs). La récolte de **miel** a débuté, notamment dans le secteur de Granby. On ne signale aucun gel tardif dans les **bleuetières**, et le stade de développement correspond à la période habituelle.

On constate une mauvaise levée du **haricot de transformation** dans le secteur de Saint-Hyacinthe, et certains champs ont dû être réensemencés. Une grêle, survenue le 8 juin, a endommagé quelques champs de haricots. On observe également, dans ce secteur, une mauvaise levée des **cultures maraîchères** (légumes divers), due à l'excès de pluie en mai. De plus, l'excès de pluie et de vent ont endommagé quelques champs de légumes racines. Par ailleurs, certaines régions signalent la présence d'insectes et de maladies dans les cultures maraîchères de façon générale.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

En date du 20 juin 2011, 2 114 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 1 904 à la même période en 2010. De ces 2 114 avis de dommages, 1 122 sont reliés aux céréales, au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, 379 au sirop d'érable, 135 aux légumes (cultures maraîchères : 99; légumes de transformation : 36), 33 aux petits fruits (fraisiers : 28), 20 à l'apiculture (période d'hivernage), 17 aux pommes de terre et 9 aux pommes. Le nombre d'avis de dommages

enregistrés pour la sauvagine est de 380, comparativement à 472 à la même date l'an dernier.

Des 2 114 avis de dommages, 198 sont reliés à la crue des eaux, pour une superficie totale de 2 222,5 ha pour le foin, le maïs et le soya principalement. Les régions concernées par la crue des eaux sont la Montérégie, secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu (107 avis pour 1 727,6 ha), l'Estrie (15 avis pour 300,3 ha), la Beauce

(64 avis pour 134,3 ha), Lévis (5 avis), Rivière-du-Loup, Drummondville, La Prairie, Gatineau, Nicolet et Trois-Rivières (un avis chacun).

Les indemnités versées à ce jour sont de 541 620 \$, dont 292 950 \$ pour le sirop d'érable 119 180 \$ pour les abeilles, 103 660 \$ pour les cultures maraîchères et 25 830 \$ pour les céréales, le maïs-grain et les protéagineuses.

ÉVOLUTION DES POURCENTAGES MOYENS* DE RÉALISATION DES PLANTATIONS ET DES SEMIS EFFECTUÉS AU PRINTEMPS 2011

DATE	Céréales de printemps	Maïs-grain	Soya	Pommes de terre	Haricot sec	Canola
Au 20 juin	95	100	100	100	100	100
Au 7 juin	76	92	69	88	11	78
Au 24 mai	30	35	7	31	0	24
Au 10 mai	1	0	0	5	0	0

* Pondérés par les superficies.

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013
Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012
Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6011

Soutien rédactionnel : Claire Larue, Direction de l'intégration des programmes

Références : Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) » : *État des cultures et pourcentage moyen de réalisation des plantations et des semis effectués au 20 juin 2011*, La Financière agricole du Québec;
Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);
Résumés et sommaires hebdomadaires préliminaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs.

AVIS IMPORTANT : « *L'état des cultures au Québec* » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 4 juillet 2011 (Parution au 12 juillet 2011)

Rapport N° 5

Synthèse de mi-saison

Ce rapport résume les conditions climatiques qui ont eu cours jusqu'au 4 juillet 2011 et leurs impacts sur les cultures assurées. Des communiqués par région administrative sont aussi disponibles sur le site Internet de La Financière agricole du Québec, à l'adresse suivante : www.fadq.qc.ca, sous les sections « Accès média – Événements – Bilans en assurance récolte ». Vous pouvez également consulter les numéros précédents de *L'État des cultures* à la même adresse, à la section « Documents d'intérêt public – Études – État des cultures – 2011 » du Centre de documentation.

En bref :

- On ne signale pas de dommages importants liés au gel hivernal dans les petits fruits et les pomiers, sauf dans des prairies de légumineuses de régions plus à l'ouest. La plupart des ruches ont également bien passé l'hiver, à l'exception de certaines régions où les pertes hivernales ont été variables.
- La saison des sucres a été tardive et de longue durée : malgré tout, la production de sirop d'érable a été autour de la moyenne à légèrement supérieure à celle-ci, et la qualité, bonne.
- Les périodes propices aux semis ont été peu fréquentes et de courte durée au cours du mois de mai, ce qui a nécessité le report des dates limites des semis de la majorité des cultures.
- Par ailleurs, les périodes d'ensemencement ont souvent été suivies par du temps frais et pluvieux qui a causé des dommages à la levée et à la croissance de plusieurs cultures.
- Les précipitations abondantes du printemps, cumulées à la grande quantité de neige dans les Adirondacks, ont provoqué une crue des eaux exceptionnelle de la rivière Richelieu et causé l'inondation d'environ 2 000 ha de terres agricoles.
- Des orages localisés et la présence d'insectes ont endommagé les cultures par endroits. On a observé de bonnes conditions de floraison dans la majorité des vergers et des bleuetières.
- Le développement des cultures annuelles est en retard de quelques jours à plus d'une semaine, en raison des conditions printanières. Par contre, le mois de juin, généralement beau et chaud, a été plus favorable aux cultures annuelles et à la première fauche.
- En date du 4 juillet, entre 50 et 95 % de la récolte de foin était terminée, selon les régions. Les rendements devraient être autour de la moyenne ou légèrement supérieurs à celle-ci. La qualité est bonne.
- Pour les céréales, le maïs, les protéagineuses et les pommes de terre, les rendements pourraient être, dans la majorité des régions, inférieurs aux moyennes ou autour de celles-ci. On s'attend à des résultats semblables pour les pommes, les légumes, les fraises, les framboises et la première miellée, mais à des rendements supérieurs pour les bleuets.
- Il s'agit d'un début de saison relativement difficile pour la production agricole dans la majorité des régions, à l'exception du Saguenay–Lac-Saint-Jean qui a connu un bon début de saison.
- Le nombre d'avis de dommages, en date du 4 juillet, était de 2 627, comparativement à 2 246 à la même période en 2010 et à 2 023 en moyenne pour les cinq dernières années.
- Les indemnités versées à ce jour sont de 1 058 600 \$, dont 485 390 \$ en Montérégie pour les grandes cultures principalement.

Survie à l'hiver

L'hiver 2010-2011 a été peu froid et propice à la survie des plantes pérennes et des pommiers. La neige, bien que tardive, a été généralement suffisante, même si l'on a enregistré par endroits des pluies hivernales de décembre jusqu'à la mi-janvier. Conséquemment, on ne rapporte pas de dommages causés par le gel hivernal aux fraisières, aux framboisières, aux bleuetières ni aux vergers. Toutefois, on en a observé aux légumineuses en Mauricie, dans les Laurentides, Lanaudière, l'Outaouais et en Abitibi-Témiscamingue. La plupart des ruches ont bien passé l'hiver, sauf dans quelques régions où les pertes hivernales sont variables.

Production de sirop d'érable

Bien que tardif, le printemps a été généralement favorable à la coulée des érables. Par contre, certaines régions ont connu une récolte tardive et lente de **sirop d'érable**, à cause des températures nocturnes froides. À la mi-avril, les températures chaudes ont interrompu la coulée durant une semaine, mais elle a repris pour se terminer à la fin d'avril ou au début de mai dans les régions plus à l'est. Les rendements ont été variables d'une région à l'autre, allant d'inférieurs à la moyenne à légèrement supérieurs à celle-ci, et la qualité est très belle.

Période d'ensemencement

La situation en avril et en mai a été exceptionnelle, voire historique, quant à la durée, à la fréquence et à la quantité des précipitations reçues, conjuguées à la fonte des neiges. Le sud du Québec a été touché par deux fois plus de dépressions météorologiques que la normale. Certains secteurs de la Montérégie ont été très affectés par l'excès de pluie et ont connu des inondations exceptionnelles.

Le printemps a été très tardif, avec des précipitations abondantes, des températures plutôt fraîches et peu d'ensoleillement. Les périodes propices aux semis ont été peu fréquentes et de courte durée au cours du mois de mai. En raison de ces conditions climatiques et de l'humidité élevée des sols, les dates limites de semis de plusieurs cultures dans nombre de régions ont été reportées. Les dates prorogées sont indiquées sur le site Internet de La Financière agricole, à :

http://www.fadq.qc.ca/dates_importantes/assurance_recolte/report_des_dates_limites.html.

Par ailleurs, les périodes d'ensemencement ont souvent été suivies par du temps frais et pluvieux qui a causé des dommages à la levée et à la croissance de plusieurs cultures. Des travaux de reprise de semis ont été effectués dans plusieurs champs, principalement de maïs-grain. Pour cette culture, les semences ont dû être changées pour des variétés à maturité plus hâtive ou remplacées par du soya dans plusieurs régions. Le mois de juin a été caractérisé par de longues périodes de beau temps et des températures plus chaudes. Ces conditions ont permis de terminer les semis et les plantations des cultures annuelles dans les dates limites. La majorité des champs ont été semés dans la culture prévue initialement. Seul un faible pourcentage des superficies n'a pu être semé.

Crue des eaux exceptionnelle de la rivière Richelieu

En avril, la partie ouest de la Montérégie et l'Estrie ont reçu au moins deux à trois fois plus de précipitations que la normale. Par ailleurs, les Adirondacks au sud de la frontière américaine ont reçu des quantités exceptionnelles de neige. Ainsi, la fonte de la neige, les pluies très abondantes en avril et au début du mois de mai et les grands vents du sud ont fait augmenter le niveau d'eau du lac Champlain à une hauteur record. Cette conjoncture a entraîné la crue inhabituelle des eaux de la baie Missisquoi et de la rivière Richelieu à partir de la fin d'avril. Le niveau record des eaux a été enregistré le 6 mai. Les averses et les orages dans le secteur, le reste des eaux de la fonte des neiges en montagne et les vents ont contribué à maintenir les niveaux d'eau extrêmement haut jusqu'au 23 mai. À partir du 24 mai, l'eau a amorcé sa décrue.

Plusieurs terres agricoles d'une vingtaine de municipalités riveraines ont été submergées sur environ 1 700 hectares couverts par l'assurance récolte dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu, particulièrement pour les productions de maïs-grain, de foin et de soya. Les champs de foin sont restés sous l'eau sur une longue période, ce qui a détruit la récolte. Pour les cultures de maïs-grain et de soya, 800 hectares n'ont pu être semés. Dans la région de l'Estrie, plus de 250 hectares ont été endommagés. Certains cours d'eau ont également débordé dans plusieurs autres régions, notamment dans la Beauce.

Développement des cultures

On a observé une belle floraison des pommiers. Les conditions ont également été favorables aux bleuetières, il n'y a pas eu de gel tardif. De plus, le beau temps et les températures clémentes depuis le début du mois de juin ont permis de rattraper un certain retard de croissance dans toutes les cultures. Au 4 juillet, le développement des céréales, des protéagineuses, du maïs, des pommes de terre et des légumes était en retard de quelques jours à plus d'une semaine dans l'ensemble des régions. Ces cultures, par endroits, présentaient des manques de population et des stades de croissance hétérogènes causés par l'excès de pluie ou, dans certains secteurs, un manque d'humidité dans le sol au moment de la levée (Abitibi-Témiscamingue et Outaouais). Depuis le début de l'été, le climat a été caractérisé par une alternance de périodes de beau temps et d'épisodes de pluie parfois accompagnée d'orages violents, avec des températures chaudes le jour et fraîches la nuit. Ces conditions climatiques ont permis aux cultures de reprendre un développement normal. Toutefois, dans le Bas-Saint-Laurent, les orages fréquents et le temps frais et humide ont été moins propices à la croissance des plantes.

Par ailleurs, on a rapporté des dommages, parfois très importants, à la suite d'événements ponctuels. Des pertes de canola ont été enregistrées en Abitibi-Témiscamingue, à cause du gel tardif du 24 mai et des conditions de temps sec en mai. De plus, certains champs de maïs ont été affectés par des insectes, dont le ver gris noir. On a observé également la présence de tipules dans les champs de foin dans la Chaudière-Appalaches et en Estrie, et de l'altise dans les champs de canola (Bas-Saint-Laurent). Les 8 et 9 juin, des orages violents accompagnés de grêle sont survenus dans les secteurs de Saint-Hyacinthe et de La Prairie. Des pluies intenses et abondantes à la fin de juin et au début de juillet ont occasionné des dommages localisés dans plusieurs secteurs, notamment en Outaouais.

Déroulement des premières récoltes

Les conditions climatiques ont été favorables à la croissance du **foin**. La première fauche a débuté entre le 6 et le 15 juin, selon les régions, et s'est déroulée généralement dans de bonnes conditions, tant pour la récolte d'ensilage que de foin sec. Cependant, les précipitations abondantes survenues à la fin de juin et au début de

juillet ont ralenti les travaux et rendu la récolte de foin sec difficile. Au 4 juillet, les travaux de récolte correspondaient à la période habituelle ou étaient en retard de quelques jours. À cette date, la première fauche était réalisée dans une proportion variant entre 60 et 95 %, tandis que dans les secteurs plus à l'est, 50 % des superficies étaient fauchées. En Gaspésie, 20 % de la récolte était réalisée, tandis qu'elle débutait sur la Côte-Nord. Les rendements de la première fauche devraient être autour de la moyenne ou légèrement supérieurs à celle-ci dans la majorité des régions. La qualité est bonne dans l'ensemble, mais variable dans certaines régions. La deuxième fauche n'est pas commencée.

La cueillette des **fraises** a débuté en retard de quelques jours dans la plupart des régions. Au 4 juillet, elle était effectuée dans une proportion variant entre 50 à 80 % dans le sud du Québec et la région de Lanaudière, mais à 25 % en Mauricie. Elle est à peine amorcée dans les régions plus à l'est. En Montérégie, on signale des problèmes racinaires dus aux conditions pluvieuses du printemps, ce qui a limité le développement foliaire et les rendements. En général, on prévoit des rendements légèrement inférieurs à la moyenne à autour de celle-ci. Quant à la qualité, elle devrait être bonne, même si l'excès de pluie depuis le 24 juin a réduit la qualité des fraises par endroits. Par ailleurs, la récolte est en cours dans plusieurs régions pour le **miel** et certaines **cultures maraîchères**.

Aperçu des rendements au 4 juillet

Dans la majorité des régions, les rendements des **céréales**, du **maïs-grain** et du **maïs fourrager**, des **protéagineuses** et des **potatoes** s'annoncent inférieurs aux moyennes à autour de celles-ci, selon les dates des semis, l'uniformité de la levée et de la croissance des cultures. Toutefois, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, on s'attend à ce qu'ils soient supérieurs aux moyennes, grâce à un bon début de saison. Pour les **framboises**, les **potatoes**, les **légumes** et la **première miellée**, on prévoit des rendements généralement inférieurs aux moyennes à autour de celles-ci. Quant aux **bleuets**, ils devraient être supérieurs à la moyenne au Saguenay-Lac-Saint-Jean, mais autour de celle-ci sur la Côte-Nord.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

En date du 4 juillet 2011, 2 627 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 2 246 à la même période en 2010. Notons que la moyenne des avis de dommages, à la même date pour les cinq dernières années (2006 à 2010), est de 2 023. Pour l'année 2011, les avis sont répartis comme suit : 1 513 sont reliés aux céréales, au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, 384 au sirop d'érable, 198 aux légumes (cultures maraîchères : 134; légumes de transformation : 792), 52 aux petits fruits (bleuetières : 6; fraisières : 43; framboisières : 3), 20 aux ruches (période d'hivernage), 19 aux pommes de terre et 10 aux pommes. Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 393, comparativement à 478 à la même date l'an dernier.

Des 2 627 avis de dommages, 180 sont reliés à la crue des eaux, pour une superficie totale de 2 117 ha pour le foin, le maïs et le soya principalement. Les régions concernées par la crue des eaux sont la Montérégie, secteur de Saint-

Jean-sur-Richelieu (98 avis pour 1 678 ha), l'Estrie (12 avis pour 285 ha), la Beauce (58 avis pour 95 ha), Lévis (5 avis), Rivière-du-Loup, Drummondville, La Prairie, Gatineau, Nicolet et Trois-Rivières (un avis chacun).

Les indemnités versées à ce jour totalisent 1 058 600 \$, dont 339 740 \$ pour le sirop d'érable, 323 490 \$ pour le maïs-grain, les céréales et les protéagineuses, 223 490 \$ pour les cultures maraîchères, 119 180 \$ pour la période d'hivernage des ruches, 33 840 \$ pour le foin, 12 130 \$ pour les légumes de transformation, 5 110 \$ pour les petits fruits et 1 620 \$ pour les pommes. Les principales causes reliées à ces indemnités sont : l'excès de pluie (48 %), le gel hivernal (32 %), les maladies des abeilles (11 %) et la crue des eaux (6 %).

Près de la moitié des indemnités versées au 4 juillet l'ont été en Montérégie (485 390 \$, dont 299 400 \$ pour l'excès de pluie et la crue des eaux dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu).

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013
Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012
Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6011

Soutien rédactionnel : Claire Larue, Direction de l'intégration des programmes

Références : Formulaire-guide 2011 par région administrative et rapports de l'état des cultures l'assurance récolte au 4 juillet, La Financière agricole du Québec;
Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);
Résumés et sommaires hebdomadaires préliminaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs;
Bilans climatologiques mensuels et saisonniers (données non validées), Centre de ressources en impacts et adaptation au climat et à ses changements, Environnement Canada.

AVIS IMPORTANT : Ce bilan relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole, notamment en matière d'indemnités.

L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 19 juillet 2011

Rapport N° 6

En bref :

- Le climat du 20 juin au 17 juillet a été caractérisé par des périodes de beau temps ponctué d'averses et d'orages;
- Le beau temps et les températures chaudes ont été favorables au développement des cultures;
- Les fortes pluies, les vents violents, la grêle et l'excès de chaleur ont entraîné des dommages par endroits;
- La première fauche de foin est terminée dans une proportion variant entre 55 et 100 %, et entre 5 et 50 % des superficies de la deuxième fauche sont récoltées;
- Plusieurs champs de céréales et de maïs-grain ont une croissance inégale : les rendements s'annoncent variables;
- La récolte de fraises est terminée dans la majorité des régions alors que celle des framboises a commencé;
- On rapporte 3 363 avis de dommages, comparativement à 2 811 l'an dernier à la même période.

Les conditions climatiques en résumé (du 20 juin au 17 juillet)

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 20 au 26 juin	Min. : de 10 à 14 Max. : de 21 à 24	Min. : de 10 à 14 Max. : de 21 à 25	De 15 à 30 mm sur 4 à 5 jours dans l'est et le nord-est; 50 à 70 mm dans le centre, le sud-ouest et l'ouest	Pluies fortes et grêle en Outaouais (23 au 25 juin)
Du 27 juin au 3 juillet	Min. : de 11 à 16 Max. : de 24 à 26	Min. : de 11 à 15 Max. : de 23 à 26	De 10 à 30 mm sur 3 à 5 jours; 40 mm en Abitibi-Témiscamingue	Fortes chaleurs, orages localisés
Du 4 au 10 juillet	Min. : de 11 à 15 Max. : de 24 à 27	Min. : de 12 à 16 Max. : de 23 à 26	De 15 à 25 mm sur 2 à 4 jours	Pluies fortes, vents violents, grêle par endroits
Du 11 au 17 juillet	Min. : de 13 à 16 Max. : de 26 à 29	Min. : de 12 à 16 Max. : de 23 à 26	De 10 à 30 mm sur 3 à 5 jours	Orages forts, pluies abondantes par endroits

* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

** : Les quantités normales hebdomadaires en juin et en juillet sont de 20 à 30 mm en moyenne.

Rappelons que depuis le début de l'été, les températures ont été saisonnières et le temps, principalement composé de périodes ensoleillées entrecoupées d'averses dispersés, ponctuées de fortes précipitations, de vents violents et de grêle à certains endroits.

Du 20 au 26 juin, les températures ont été légèrement inférieures aux normales saisonnières ou proches de celles-ci. En milieu de semaine, une dépression a laissé des pluies torrentielles particulièrement en Outaouais. Dans les régions de l'est et du nord-ouest, les précipitations hebdomadaires ont totalisé entre 15 et 30 mm sur une période de 4 à 5 jours, mais elles ont atteint de 50 à 70 mm dans le centre, le sud-ouest et l'ouest du Québec. Certaines localités au sud de la Montérégie, dans Lanaudière et au Témiscamingue ont reçu jusqu'à 120 mm de précipitations. L'Outaouais en a reçu près de 200 mm entre le 23 et le 25 juin.

Les températures de la semaine du 27 juin au 3 juillet ont dépassé les normales de 1 à 2 °C, et jusqu'à 4 °C au Saguenay–Lac-Saint-Jean. À l'exception de la partie à l'ouest de la Montérégie où les quantités ont été très faibles (3 mm sur 2 jours), les précipitations hebdomadaires ont totalisé entre 10 et 40 mm sur une période de 3 à 5 jours.

La première semaine de juillet a été caractérisée par des températures proches des normales (de -1 à 0,5 °C). Les conditions ont été souvent ensoleillées, sauf en milieu de semaine (6 et 8 juillet) où l'humidité excessive et la chaleur ont favorisé la formation d'orages parfois accompagnés de temps violents. Les précipitations ont totalisé entre 15 et 25 mm sur une période de 2 à 4 jours, alors qu'elles ont atteint 35 mm sur 4 jours en Abitibi.

Les températures de la semaine du 11 au 17 juillet ont dépassé les normales de 1,5 °C : le jour, les valeurs ont dépassé celles saisonnières, tandis que la nuit, elles ont été près des moyennes. Les précipitations ont totalisé entre 10 et 30 mm sur une période de 3 à 5 jours. Les masses d'air humide et instable ont provoqué des orages violents (les 11, 12 et 17 juillet) sur plusieurs régions.

Les conditions des cultures au 19 juillet

Au 19 juillet, l'humidité du sol était qualifiée de normale dans la majorité des régions. Toutefois, les sols étaient encore secs en Montérégie, en Estrie et dans le Centre-du-Québec. Au contraire, on rapporte un surplus d'humidité en Gaspésie.

Les cultures fourragères et céréalières

La première fauche de **foin** est terminée dans le Centre-du-Québec, en Mauricie et en

Montérégie (secteurs de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean-sur-Richelieu). Dans les autres régions, il reste entre 5 et 20 % des superficies à faucher, sauf en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine où la récolte est réalisée à 55 %. Les rendements de la première fauche sont autour de la moyenne ou légèrement supérieurs dans la majorité des régions. La qualité est de bonne à supérieure à la moyenne. La deuxième fauche, qui a débuté dans toutes les régions, sauf dans le Bas-Saint-Laurent–Gaspésie et au Saguenay–Lac-Saint-Jean, est réalisée dans une proportion de 5 à 50 %. De façon générale, les rendements devraient être de légèrement supérieurs à la moyenne à autour de celle-ci, et de bonne qualité.

Depuis le début de l'été, les conditions climatiques ont été favorables à un développement végétatif normal des **céréales**, des **protéagineuses**, du **maïs** et des **pommes de terre**. La chaleur a permis de récupérer une partie du retard de croissance dû aux conditions variables du printemps. Dans l'ensemble, au 19 juillet, le stade de développement des cultures est en retard de quelques jours à plus d'une semaine, sauf dans le secteur de La Prairie où il correspond à la période habituelle et en Abitibi-Témiscamingue où la maturité des cultures est plus avancée que normalement à cette période.

En Montérégie, dans Lanaudière et dans le Centre-du-Québec, plusieurs champs de **céréales** sont épiés et ceux des premiers semis ont commencé à mûrir. On remarque beaucoup d'hétérogénéité dans les champs, notamment dans les terres plus lourdes. Les récoltes s'annoncent variables en relation avec les différentes dates de semis et les types de sols. Certaines conditions ont provoqué des dommages à la suite du débordement de certains cours d'eau, des fortes accumulations d'eau dans les champs, de l'érosion et de la verse. Des orages violents ont occasionné des dommages aux céréales particulièrement en Mauricie, dans le Bas-Saint-Laurent ainsi qu'en Gaspésie et au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Dans cette dernière région, les rendements de différentes cultures s'annoncent quand même très bons.

Pour le **maïs et le soya**, la chaleur a permis de récupérer le retard lié aux conditions printanières difficiles. On observe un retard de la formation des croix du maïs. On constate également un développement très variable dans les champs.

La récolte des **pommes de terre** hâtives a débuté le 12 juillet dans Lanaudière et dans la Capitale-Nationale (Portneuf).

Les cultures fruitières et légumières

La cueillette des **fraises** d'été est terminée dans le Centre-du-Québec, en Estrie et en Montérégie. Dans les autres régions, 60 à 95 % de la superficie est récoltée, sauf dans le Bas-Saint-Laurent où la récolte est réalisée à 20 %. Le temps chaud de la fin de juin et du début de juillet a fait mûrir hâtivement les fruits. La récolte a donc progressé rapidement, pour se terminer dans les périodes habituelles ou avec quelques jours d'avance. Les rendements varient autour de la moyenne ou légèrement inférieurs à celle-ci, mais d'inférieurs à fortement inférieurs dans les secteurs de Saint-Jean-sur-Richelieu et de Saint-Hyacinthe. La qualité est bonne. La récolte de **framboises** a débuté entre le 1er et le 15 juillet, dans la période habituelle. Les rendements devraient être légèrement supérieurs à la moyenne ou autour de celle-ci, sauf dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu où ils devraient être inférieurs à la moyenne. La qualité s'annonce bonne. Les rendements de **miel** pourraient être autour de la moyenne, et la qualité, bonne. La récolte de **bleuets** s'annonce légèrement supérieure à la moyenne et de bonne qualité.

Le stade de développement des **pommes** est généralement normal pour la période. Les rendements s'annoncent autour de la moyenne avec une bonne qualité. Un orage violent signalé le 28 mai, dans le secteur de Saint-Raymond, a causé des dommages sur les pommes.

Pour les **cultures maraîchères**, la récolte de certains légumes a débuté avec un retard de quelques jours à plus d'une semaine. Le stade de développement accuse toujours, pour la majorité des légumes, un retard de quelques jours à plus d'une semaine. Plusieurs champs de maïs sucré de primeur ont été endommagés par l'excès de pluie du mois de mai et ont une mauvaise levée. L'excès de pluie et l'excès de vent ont aussi affecté quelques champs de légumes-racines. En Montérégie, des orages forts accompagnés par endroits de coups de vent et de grêle les 3 et 6 juillet (Saint-Jean-sur-Richelieu – secteur Sherrington principalement - et Saint-Hyacinthe) ont endommagé certains légumes-racines. Par ailleurs, les laitues ont été affectées par l'excès de chaleur (montaison) dans certains secteurs de la Montérégie.

Dans l'ensemble, le stade de développement des **légumes de transformation** accuse un retard de quelques jours à plus d'une semaine. La récolte de **pois** est en cours, sauf dans le Centre-du-Québec. Elle est réalisée dans une proportion variant entre 15 et 25 %. Plusieurs champs sont affectés par l'excès de pluie des mois de mai et juin. Certains ont mal levé, alors que d'autres ont jauni à la suite des gros coups d'eau en juin. Les rendements s'annoncent inférieurs à la moyenne, sauf dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu où ils pourraient être autour de celle-ci. Les pluies fréquentes de mai et de juin ont retardé les semis des **haricots**, ce qui a nécessité une prorogation de la date de fin des semis. La récolte est cependant commencée dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu, et les rendements devraient être autour de la moyenne. Les semis de **maïs** se sont terminés avec plus d'une semaine de retard. Tout comme les champs de pois, certains champs de haricots et de maïs sont affectés par une mauvaise levée, notamment dans le secteur de Saint-Hyacinthe.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

En date du 19 juillet 2011, 3 363 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 2 811 à la même période en 2010. De ces 3 363 avis de dommages, 2 027 sont liés aux céréales, au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, 392 aux légumes (cultures maraîchères : 210; légumes de transformation : 182), 390 au sirop d'érable, 68 aux petits fruits (bleuetières : 11; fraisières : 52; framboisières : 5), 21 aux ruches (période d'hivernage : 20), 21 aux pommes de terre et 21 aux pommes. Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 397, comparativement à 484 à la même date l'an dernier.

Les indemnités versées à ce jour totalisent 2 342 850 \$, dont 770 050 \$ pour le maïs-grain, les céréales et les protéagineuses, 648 200 \$ pour les cultures maraîchères, 516 490 \$ pour le sirop d'érable, 180 880 \$ pour le foin, 129 170 \$ pour la période d'hivernage des ruches, 52 630 \$ pour les pommes de terre, 38 700 \$ pour les légumes de transformation, 5 110 \$ pour les petits fruits et 1 620 \$ pour les pommes.

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013
Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012
Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6011

Références : Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) » : *État des cultures au 19 juillet 2011*, La Financière agricole du Québec;
Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);
Résumés et sommaires hebdomadaires préliminaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs.

AVIS IMPORTANT : « *L'état des cultures au Québec* » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

**La Financière
agricole**
Québec 

L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 9 août 2011

Rapport N° 7

En bref :

- Un climat estival a caractérisé la fin de juillet et le début d'août : canicule suivie de températures saisonnières et précipitations variables sous forme d'orages dispersés, parfois accompagnés de temps violent;
- La majorité des récoltes n'est pas encore débutée, sauf pour le blé d'automne et la pomme de terre de primeur;
- La croissance des protéagineuses et du maïs se poursuit : on s'attend à des rendements variables;
- On rapporte 4 233 avis de dommages, comparativement à 3 350 l'an dernier à la même période.

Les conditions climatiques en résumé (du 18 juillet au 7 août)

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 18 au 24 juillet	Min. : de 14 à 19 Max. : de 25 à 31	Min. : de 12 à 16 Max. : de 23 à 26	De 5 à 50 mm sur 1 à 5 jours	Fortes chaleurs (20 au 23 juillet)
Du 25 au 31 juillet	Min. : de 13 à 15 Max. : de 25 à 27		De 20 à 55 mm sur 3 à 5 jours	Pluies abondantes et grêle (25 et 26 juillet)
Du 1er au 7 août	Min. : de 14 à 16 Max. : de 25 à 29		De 15 à 60 mm sur 2 à 5 jours	Fortes pluies et grêle (1er et 3 août) Tornado et microrafale (6 août)

* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

** : Les quantités normales hebdomadaires en juillet et août sont de 20 à 30 mm.

Les dernières semaines du mois de juillet et la première semaine du mois d'août ont été caractérisées par des conditions climatiques typiquement estivales : chaleur, temps souvent ensoleillé et pluie sous forme d'averses ou d'orages dispersés. Il y a eu plusieurs journées de canicule, mais de façon générale, les températures ont été plutôt saisonnières. Les quantités et la répartition des précipitations ont été très variables selon les averses et les orages. Certains de ces derniers ont été accompagnés de fortes pluies, de grêle et de vents violents.

Du 18 au 24 juillet, les températures moyennes ont dépassé les normales de 2 à 4 °C, alors

qu'elles les ont avoisinées dans les secteurs au nord-est (de -1 à 1 °C). Les précipitations ont varié de 5 à 10 mm sur une période de 1 à 2 jours dans le sud-ouest et l'ouest du Québec, de 20 à 40 mm sur une période de 2 à 5 jours dans le centre et le nord du Québec, et ont atteint 50 mm sur 4 jours dans le Bas-Saint-Laurent–Gaspésie.

Du 25 au 31 juillet, les températures moyennes ont correspondu aux normales ou ont été légèrement inférieures à celles-ci (de 0,5 à -1 °C), alors qu'elles ont été plus chaudes en Abitibi-Témiscamingue (1,5 °C). Les précipitations ont totalisé 15 à 30 mm sur une période de 3 à

5 jours, alors qu'elles ont atteint 50 mm en Chaudière-Appalaches, dans la Capitale-Nationale, en Mauricie et au Saguenay–Lac-Saint-Jean sur une période de 4 à 5 jours. Certaines localités des secteurs de Portneuf, Bécancour et Lotbinière ont reçu des quantités de pluie de 95 à 105 mm.

Du 1^{er} au 7 août, les conditions climatiques ont été semblables à celles de la semaine du 25 juillet : températures proches des normales à légèrement supérieures et précipitations très variables. Ces dernières ont totalisé 15 à 30 mm sur une période de 2 à 4 jours, alors qu'elles ont atteint 60 mm au Saguenay–Lac-Saint-Jean et dans la partie sud de la péninsule gaspésienne sur une période de 4 à 5 jours. Certaines localités de ces secteurs ont reçu des quantités de pluie de 95 mm.

Les conditions des cultures au 9 août

Les conditions climatiques qui ont eu cours en juillet et au début du mois d'août ont été généralement favorables pour les cultures. Cependant, on rapporte que les sols sont secs en Outaouais. En Montérégie (notamment dans le secteur de Granby), le manque de pluie commence aussi à se faire sentir pour certaines cultures. Par ailleurs, la grêle et les vents forts ont causé par endroits des dommages aux cultures. La grêle du 26 juillet, rapportée dans une quinzaine de municipalités des secteurs de Saint-Jean-sur-Richelieu et de Granby, a touché plusieurs productions, dont celles des pommes, des pommes de terre, du soya et du maïs-grain, de même que plusieurs cultures maraîchères (oignons, laitue, radis, tomates, piments, chou chinois et maïs sucré). La grêle du 3 août (Capitale-Nationale) et les vents violents du 6 août (nord du Lac-Saint-Jean) ont affecté des champs de grandes cultures.

La récolte du **blé** d'automne et de printemps a débuté et celle de **l'orge** (premiers semis réalisés) a commencé également. Les récoltes ont débuté lentement au cours de la première semaine d'août, ce qui représente un retard d'une semaine par rapport à la période habituelle. Le retard des semis au printemps est responsable du retard de récolte; on prévoit donc que les récoltes s'échelonnent aussi sur une longue période. Au 9 août, 5 % des superficies de blé et 2 % des superficies d'orge ont été récoltées. L'an passé, à la faveur d'excellentes conditions, 30 % des superficies de blé, 15 % des superficies d'orge et 5 % des superficies d'avoine avaient été récoltées au 10 août.

On s'attend à des rendements de **céréales** variables (autour de la moyenne ou inférieurs à celle-ci) en regard des conditions climatiques des semis et du temps chaud et sec qui a eu cours en juillet (dans le sud du Québec particulièrement). On observe à la fois de très beaux champs et d'autres très inégaux. En Abitibi-Témiscamingue, les récoltes de céréales sont en avance de près de deux semaines par rapport à la période habituelle. On commencera sous peu la récolte de l'orge au Témiscamingue, et les rendements s'annoncent bons. On observe de la verse dans les céréales dans Lanaudière et, par secteurs, au Saguenay–Lac-Saint-Jean, causée par les orages violents en juillet et en août. Les conditions climatiques sont aussi favorables au développement de la fusariose de l'épi des céréales.

La croissance des **protéagineuses** et du **maïs** se poursuit normalement. Le développement du maïs est bon. Compte tenu des conditions climatiques qui ont prévalu au printemps et à l'été, les rendements s'annoncent autour des moyennes.

La récolte des **potatoes** (primeurs) a débuté dans certaines régions : Capitale-Nationale (2 %), Centre-du-Québec (2 %), Lanaudière (5 %), Mauricie (1 %) et Saint-Jean-sur-Richelieu (10 %). La récolte est quelque peu en retard par rapport à la période habituelle, en raison du printemps tardif. On observe par endroits du dépérissement précoce des plants. La grosseur des tubercules est plus petite, influencée par le manque d'eau des dernières semaines. Dans l'ensemble, les rendements s'annoncent autour de la moyenne ou supérieurs à celle-ci.

La récolte de **bleuets** a débuté le 8 août au Lac-Saint-Jean. Selon les premières estimations, on s'attend à des rendements autour de la moyenne avec des fruits de bonne grosseur et de bonne qualité. Malgré les bonnes conditions de croissance de la saison actuelle, les plants ont souffert de la sécheresse en 2010.

Dans la région de la Capitale-Nationale, la deuxième coupe de **foin** est majoritairement terminée, et les rendements sont de moyens à bons en quantité et en qualité. Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, la deuxième fauche a été retardée par les averses et les orages fréquents.

On a rapporté par ailleurs quelques problèmes pour les **haricots frais** à l'Île-d'Orléans (mauvaise levée et baisse de qualité). On note

également quelques problèmes dans le secteur de Portneuf pour le **maïs sucré** : les périodes de températures très chaudes ont fait en sorte que les dates de récolte de plusieurs variétés se chevauchent.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

En date du 9 août 2011, 4 233 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 3 350 à la même période en 2010. De ces 4 233 avis de dommages, 2 632 sont liés aux céréales, au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, 600 aux légumes (cultures maraîchères : 325; légumes de transformation : 275), 397 au sirop d'érable, 82 aux petits

fruits (bleuetières : 21; fraisières : 54; framboisières :7), 27 aux ruches (période d'hivernage : 20), 43 aux pommes de terre et 33 aux pommes. Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 391, comparativement à 484 à la même date l'an dernier.

Les indemnités versées à ce jour totalisent 4 735 630 \$, dont 1 817 600 \$ pour le maïs-grain, les céréales et les protéagineuses, 1 324 800 \$ pour les cultures maraîchères, 803 700 \$ pour le sirop d'érable, 322 900 \$ pour les cultures au système collectif (dont 248 700 \$ pour le foin), 206 600 \$ pour les légumes de transformation et 130 400 \$ pour la période d'hivernage des ruches.

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013
Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6011

Soutien rédactionnel : Claire Larue, Direction de l'intégration des programmes

Références : Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) », *Pourcentage moyen de réalisation des plantations et des semis effectués au 9 août 2011*, La Financière agricole du Québec;
Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);
Résumés et sommaires hebdomadaires préliminaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs.

AVIS IMPORTANT : « *L'état des cultures au Québec* » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 23 août 2011

Rapport N° 8

En bref :

- Le mois d'août a été caractérisé par des températures de saison avec des périodes de beau temps et de pluie, parfois accompagnées d'orages forts, de grêle et de vents violents;
- Les épisodes de temps violents ont endommagé certaines cultures, dont les pommes et les cultures maraîchères;
- Les conditions climatiques ont été généralement bonnes pour les récoltes et le développement des cultures;
- La récolte de la deuxième fauche de foin est réalisée dans une proportion variant de 55 à 85 %; les rendements s'annoncent autour de la moyenne;
- La troisième fauche a débuté dans certaines régions;
- La récolte des céréales a débuté dans plusieurs régions : 30 % des superficies de blé, 16 % de celles d'orge et 11 % de celles d'avoine ont été récoltées. Les rendements sont variables, mais la qualité est bonne;
- La récolte des pommes a commencé dans la plupart des régions : les rendements et la qualité s'annoncent autour des moyennes;
- La récolte des bleuets est en cours; les rendements s'annoncent supérieurs à la moyenne, sauf dans certains secteurs de la Côte-Nord;
- La récolte des légumes maraîchers se poursuit ainsi que celle des haricots et du maïs sucré de transformation;
- On rapporte 4 650 avis de dommages, comparativement à 3 838 l'an dernier à la même période.

Les conditions climatiques en résumé (du 8 au 21 août)

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 8 au 14 août	Min. : de 12 à 16 Max. : de 22 à 26	Min. : de 11 à 15 Max. : de 22 à 25	De 30 à 65 mm sur 3 à 5 jours; 20 mm en Abitibi-Témiscamingue sur 4 jours	Grêle, vents forts (9 et 10 août)
Du 15 au 21 août	Min. : de 11 à 16 Max. : de 24 à 27	Min. : de 10 à 14 Max. : de 21 à 24	De 35 à 60 mm sur 3 à 5 jours; 10 mm en Abitibi-Témiscamingue sur 3 jours	Pluies abondantes, grêle (16 et 21 août)

* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

** : Les quantités normales hebdomadaires en août sont de 20 à 30 mm.

La période du 8 au 21 août a été caractérisée par des températures saisonnières et des conditions variables. Il y a eu alternance de journées ensoleillées et nuageuses avec des

précipitations fréquentes sous forme d'averses ou d'orages dispersés. Des phénomènes de temps violent ont été rapportés à plusieurs reprises, dont les 9, 10, 16 et 21 août.

Du 8 au 14 août, les températures moyennes ont correspondu aux normales (de - 1 à 1 °C). Les températures journalières ont été légèrement inférieures, alors qu'elles ont été plus chaudes la nuit. Les précipitations ont totalisé de 30 à 40 mm sur une période de 3 à 5 jours, alors qu'elles ont atteint 65 mm en Mauricie et dans les Laurentides. Ça et là, des localités ont reçu des quantités de pluie de 70 à 90 mm. En Abitibi-Témiscamingue, des moyennes de 20 mm ont été enregistrées sur 4 jours.

Du 15 au 21 août, les températures moyennes ont dépassé les normales de 0,5 à 1,5 °C. Les précipitations ont totalisé de 30 à 60 mm sur une période de 3 à 5 jours. Très variables, selon les averses, certaines auront laissé de bonnes quantités d'eau : ainsi, des localités ont reçu de 70 à 95 mm de pluie. En Abitibi-Témiscamingue, des quantités moyennes de 10 mm ont été enregistrées sur 2 à 3 jours.

Les conditions des cultures au 23 août

En juillet et au début du mois d'août, la chaleur a été intense et, dans le sud-ouest et l'ouest du Québec, il y a eu peu de précipitations. Par la suite, les averses dispersées et les pluies fréquentes et abondantes, par endroits, ont amélioré l'humidité du sol, qui était qualifiée de normale au 23 août dans la plupart des régions. Toutefois, les sols étaient encore secs dans le secteur de Saint-Hyacinthe et certaines parties de l'Estrie et de l'Outaouais. Au contraire, on rapporte un surplus d'humidité dans le Bas-Saint-Laurent, en Gaspésie et au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

De façon générale, les conditions climatiques ont été bonnes pour la croissance et la maturation des cultures, ainsi que pour les travaux des récoltes en cours. Toutefois, des orages accompagnés de fortes pluies, de grêle (26 juillet, 1^{er}, 10 et 16 août) et de vents forts ont occasionné des dommages d'une intensité variable, dont de la verse dans les céréales et même dans quelques champs de maïs.

Les cultures fourragères et céréaliers

La première fauche de foin est terminée, sauf en Abitibi-Témiscamingue, dans le Bas-Saint-Laurent et dans les Laurentides-Laval où il reste entre 5 et 10 % des superficies à récolter, tandis que 25 % des superficies n'ont pas encore été récoltés en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. **La deuxième fauche de foin** a été faite, en

général, dans la période habituelle. Elle est réalisée entre 55 et 85 %, hormis sur la Côte-Nord où 15 % des superficies ont été fauchées. Elle est cependant terminée dans le secteur de Saint-Hyacinthe. La récolte s'est faite dans de bonnes conditions, sauf dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine où peu de jours consécutifs sans pluie et des pluies après la coupe ont été observés. Les rendements, à ce jour, sont généralement autour de la moyenne. **La troisième fauche** de foin a débuté en Montérégie, excepté dans le secteur de Granby, en Outaouais et en Mauricie. On constate, après la première ou la deuxième fauche, une repousse plus faible due au manque d'eau, notamment en Estrie, dans les Laurentides-Laval et dans le secteur de Saint-Hyacinthe.

Le développement du **maïs fourrager** est en retard de quelques jours à plus d'une semaine dans la majorité des régions, à l'exception de l'Abitibi-Témiscamingue où il est en avance de quelques jours à une semaine. On observe, dans le Bas-Saint-Laurent, des plants plus courts, entre autres à cause de l'excès de pluie.

La récolte des **céréales** a commencé au cours de la première quinzaine du mois d'août dans les champs semés tôt des régions du sud-ouest et du centre. Les conditions ont été propices au bon déroulement de la moisson. On a toutefois observé, dans maintes régions, la forte présence de mauvaises herbes et de la verse qui ont pour effet de ralentir les travaux. Au 23 août, 30 % des superficies de blé, 16 % des superficies d'orge et 11 % des superficies d'avoine étaient récoltées. Dans l'ensemble, les travaux de récolte sont en retard de quelques jours à une semaine par rapport à la période habituelle. L'an passé, à la faveur d'excellentes conditions, ils étaient plus avancés : 60 % des superficies de blé, 45 % des superficies d'orge et 30 % des superficies d'avoine avaient été récoltées au 24 août.

Les rendements des céréales sont très variables selon le moment des semis. D'après les premiers résultats, ils sont autour des moyennes ou inférieurs, mais les grains sont de bonne qualité. En Abitibi-Témiscamingue et au Saguenay-Lac-Saint-Jean, les récoltes des céréales correspondent à la période habituelle ou sont en avance de quelques jours à une semaine et les rendements s'annoncent bons. Cependant, au Lac-Saint-Jean, les orages violents de l'été et la tornade du 6 août ont causé de la verse. Dans les régions plus à l'est,

on observe une maturité inégale et les champs sont saturés d'eau. La récolte de **canola** a débuté en Mauricie et les rendements s'annoncent autour des moyennes.

Les conditions ont été favorables au bon développement des **protéagineuses** et du **maïs-grain**. Les températures chaudes et l'ensoleillement ont activé leur croissance et ont permis de diminuer ou de rattraper le retard. Par contre, le manque de pluie de l'été pourrait affecter le rendement de certains champs. On a observé la sortie des croix dans le maïs-grain vers le 22 juillet pour les premiers semis dans les régions du sud-ouest et du centre. Les rendements du soya, du haricot sec et du maïs-grain s'annoncent autour des moyennes à légèrement inférieurs à celles-ci.

Pour les détails par région et par culture (céréales, maïs-grain, soya, pommes de terre, haricot sec et canola), veuillez consulter le *Tableau du pourcentage moyen de réalisation des récoltes* à la fin du présent rapport.

Les cultures fruitières et légumières

La récolte des **pommes** a débuté dans la plupart des régions (5 %) dans la période habituelle ou elle n'est pas commencée, comme dans les Laurentides-Laval. Les rendements et la qualité s'annoncent autour des moyennes. De la grêle le 26 juillet dans le secteur de Granby, et le 10 août dans celui de Saint-Jean-sur-Richelieu, a causé des dommages aux vergers.

La récolte des **bleuets** se poursuit : 70 % des superficies sont récoltées au Saguenay-Lac-Saint-Jean, mais seulement 10 % sur la Côte-Nord. On anticipe des rendements supérieurs à la moyenne, sauf dans certains secteurs de la Côte-Nord, où les plants ont souffert de la sécheresse lors de la saison 2010. La qualité s'annonce bonne, voire supérieure au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

La récolte des **cultures maraîchères** est en cours dans la période habituelle ou avec un retard de quelques jours à plus d'une semaine selon les cultures et les régions. Plusieurs champs ont été endommagés à différents degrés par l'excès de pluie, la grêle, le manque de pluie (notamment en juillet), les vents et les maladies dans différentes régions. Le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu a été particulièrement touché par quatre grêles, dont celles survenues les 10 et 16 août qui ont causé des dommages importants à différentes

cultures. Les rendements s'annoncent autour des moyennes ou légèrement inférieurs à celles-ci, et la qualité sera bonne.

La récolte des **pois de transformation** s'est terminée avec quelques jours à plus d'une semaine de retard, sauf dans le secteur de La Prairie où elle a été réalisée en avance de quelques jours à une semaine. Les rendements ont été inférieurs à la moyenne, excepté dans le Centre-du-Québec où ils ont été autour de la moyenne. Quant aux **haricots de transformation**, la récolte se poursuit selon la période habituelle, à l'exception du Centre-du-Québec où elle accuse un retard de plus d'une semaine. Entre 25 et 55 % des superficies sont récoltées. On constate, notamment dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu, une levée inégale à la suite de la sécheresse de juillet. Les rendements devraient être autour de la moyenne, sauf dans le secteur de La Prairie où ils s'annoncent inférieurs à la moyenne. La récolte du **maïs sucré de transformation** a à peine débuté (5 % des superficies) et se déroule à la période habituelle ou elle est légèrement en retard (secteur de Saint-Hyacinthe), mais elle n'est pas commencée dans le Centre-du-Québec. On prévoit des rendements autour de la moyenne ou légèrement inférieurs à celle-ci. Pour l'ensemble de ces cultures, la qualité sera bonne.

La récolte des **pommes de terre** se poursuit lentement. Les pourcentages de superficies récoltées varient de 2 à 18 % selon les secteurs. Les rendements s'annoncent autour de la moyenne, mais variables dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu, à cause du manque de précipitations. De plus, certains champs dans Lanaudière ont été endommagés par les grêles du 26 juillet et du 1^{er} août.

La récolte des **framboises** s'est terminée dans la période habituelle avec des rendements très variables d'un secteur à l'autre, allant de supérieurs à la moyenne (Estrie) à inférieurs à celle-ci (Saint-Jean-sur-Richelieu). Pour la récolte du **miel**, on anticipe des rendements variant d'autour de la moyenne à légèrement inférieurs à celle-ci et une bonne qualité.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

En date du 23 août 2011, 4 650 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 3 838 à la même période en 2010. De ces 4 650 avis de dommages, 2 920

sont liés aux céréales, au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, 700 aux légumes (cultures maraîchères : 395; légumes de transformation : 305), 397 au sirop d'érable, 86 aux petits fruits (bleuetières : 24; fraisières : 55; framboisières : 7), 49 aux pommes, 47 aux pommes de terre et 28 aux ruches (période d'hivernage : 20). Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 392, comparativement à 485 à la même date l'an dernier.

Les indemnités versées à ce jour totalisent 6 469 600 \$, dont 2 519 600 \$ pour le maïs-

grain, les céréales et les protéagineuses, 2 035 900 \$ pour les cultures maraîchères, 901 600 \$ pour le sirop d'érable, 346 400 \$ pour les cultures au système collectif (dont 272 200 \$ pour le foin), 377 800 \$ pour les légumes de transformation, 67 000 \$ pour les petits fruits, 63 000 \$ pour les pommes de terre, 146 800 \$ pour la période d'hivernage des ruches et 11 500 \$ pour les pommes.

TABLEAU DU POURCENTAGE MOYEN DE RÉALISATION DES RÉCOLTES AU 23 AOÛT

Région du suivi sur l'état des cultures à La Financière agricole	Céréales de printemps			Maïs-grain	Soya	Pommes de terre	Haricot sec	Canola
	Avoine	Blé	Orge					
Abitibi-Témiscamingue	8		13				---	
Bas-Saint-Laurent							---	
Capitale-Nationale		5	5			3		
Centre-du-Québec	35	45	55			5	---	
Chaudière-Appalaches Secteur de Lévis		5	5			3	---	
Chaudière-Appalaches Secteur de Sainte-Marie-Saint-Georges	3	3	5			---	---	
Côte-Nord		---	---	---	---	---	---	---
Estrie	3	13	13			---	---	---
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine				---	---		---	---
Lanaudière	13	15	20			8		---
Laurentides-Laval	20	30	40			---	---	---
Mauricie	40	70	48			5		15
Montérégie Secteur de Granby	65	75	75			---	---	---
Montérégie Secteur de Saint-Hyacinthe	30	40	75					---
Montérégie Secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu	50	85	50			18		---
Montérégie Secteur de La Prairie-Salaberry-de-Valleyfield	60	85	75			5		---
Outaouais	18	68	35			2	---	---
Saguenay-Lac-Saint-Jean							---	
Total au 23 août*	11	30	16			4		
Comparativement au 9 août	0	5	2	0	0	2	0	0

Notes

* : Pourcentage pondéré par les superficies.

--- : Moins de trois clients ou culture non présente dans la région.

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013
 Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012
 Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6011

Références : Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) » : *État des cultures et pourcentage moyen de réalisation des récoltes au 23 août 2011*, La Financière agricole du Québec;
 Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);
 Résumés et sommaires hebdomadaires préliminaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs;

AVIS IMPORTANT : « L'état des cultures au Québec » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

**La Financière
 agricole**
 Québec 

L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 6 septembre 2011

Rapport N° 9

En bref :

- La fin du mois d'août et le début de septembre ont été caractérisés par des températures variables, avec des périodes de beau temps et de pluie abondante, et le passage de la tempête Irène;
- Les conditions ont été plus ou moins propices à la récolte des céréales;
- La récolte des pommes de terre a peu progressé;
- On rapporte 5 699 avis de dommages, comparativement à 4 161 l'an dernier à la même période. Des 1 049 nouveaux avis de dommages, 851 avis font suite au passage d'Irène, principalement dans la Chaudière-Appalaches et en Montérégie.

Les conditions climatiques en résumé (du 22 août au 4 septembre)

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 22 au 28 août	Min. : de 9 à 14 Max. : de 20 à 23	Min. : de 9 à 12 Max. : de 20 à 24	De 34 à 124 mm sur 3 à 5 jours; 15 mm en Abitibi-Témiscamingue et en Outaouais sur 4 à 5 jours	Pluies abondantes et vents violents (28 août)
Du 29 août au 4 septembre	Min. : de 9 à 16 Max. : de 21 à 25,5	Min. : de 8 à 10 Max. : de 19 à 23	De 21 à 65 mm sur 4 à 5 jours; de 21 à 42 mm en Montérégie et en Estrie sur 2 à 3 jours	Pluies abondantes (4 septembre)

* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

** : Les quantités normales hebdomadaires en août et en septembre sont de 20 à 30 mm.

La période du 22 août au 4 septembre a été caractérisée par des températures saisonnières et des conditions variables. Il y a eu alternance de journées ensoleillées et nuageuses avec des précipitations fréquentes sous forme d'averses ou d'orages dispersés. Le passage d'Irène (28 août) a déversé des quantités importantes de pluie, le tout accompagné de vents violents.

Du 22 au 28 août, les températures moyennes ont été légèrement inférieures aux normales à supérieures à celles-ci (de - 0,5 à 1,8 °C). Les températures journalières ont été légèrement inférieures ou ont correspondu aux normales, alors qu'elles ont été plus chaudes la nuit. Les précipitations ont totalisé de 34 à 114 mm sur

une période de 3 à 5 jours. Dans la seule journée du 28 août, au passage d'Irène, entre 33 et plus de 75 mm de pluie accompagnée de vents violents ainsi que des rafales pouvant atteindre 110 km/h (Île d'Orléans) ont été observés. La Chaudière-Appalaches, l'Estrie et la Montérégie sont les régions qui ont enregistré le plus de précipitations. Celles de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Outaouais n'ont pas été touchées par le passage d'Irène; des quantités moyennes de 15 mm y ont été enregistrées sur 4 jours.

Du 29 août au 4 septembre, les températures moyennes ont été supérieures aux normales (de 1,0 à 2,5 °C). Elles ont été plus chaudes

tant le jour que la nuit. Les précipitations ont totalisé de 30 à 60 mm sur une période de 4 à 5 jours, sauf en Montérégie et en Estrie où il y a eu des accumulations variant de 21 à 42 mm en 2 et 3 jours respectivement. Les pluies ont été particulièrement abondantes le 4 septembre, atteignant 50 mm ou plus en Mauricie, dans le Centre-du-Québec, en Chaudière-Appalaches et en Montérégie.

Les conditions des cultures au 6 septembre

Les conditions ont été plus ou moins propices à la récolte des **céréales**, les sols étant gorgés d'eau. Les récoltes accusent d'ailleurs un retard de quelques jours à plus d'une semaine selon les régions. Au 6 septembre, 29 % des superficies d'avoine, 52 % de celles de blé et 42 % de celles d'orge ont été récoltées. Dans Lanaudière et en Montérégie, la récolte est très avancée (90 à 98 %), voire terminée dans le secteur de Saint-Hyacinthe. Elle n'a cependant pas débuté sur la Côte-Nord ni dans le Bas-Saint-Laurent. En ce qui concerne le canola, beaucoup d'andains sont encore au champ et seulement 10 % de la superficie ensemencée est récoltée. La récolte est cependant terminée dans le Centre-du-Québec et en Mauricie.

Le passage d'Irène, accompagné de fortes pluies et de forts vents, a causé des dommages notamment aux céréales et au maïs. On a constaté plusieurs champs couchés, des plants de maïs cassés et déracinés. Parfois, la crue des eaux a provoqué des inondations dans des champs complets et causé de la verse. Le débordement de la rivière Chaudière a entraîné des dépôts de boue, de graviers et d'arbres dans les champs. L'excès de vent a également fait tomber les pommes, notamment dans le secteur nord de la Chaudière-Appalaches.

La récolte des **pommes de terre** a très peu progressé depuis le 23 août : seulement 9 % des superficies sont récoltées entre 5 et 35 %. Elle n'est pas commencée en Abitibi-Témiscamingue, dans le Bas-Saint-Laurent, aux

Îles-de-la-Madeleine ni au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

Depuis le 23 août, on a rapporté l'enregistrement de 1 049 nouveaux avis de dommages. En date du 6 septembre 2011, 5 699 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 4 161 à la même période en 2010. De ces 5 699 avis de dommages, 3 771 sont liés aux céréales, au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, 819 aux légumes (cultures maraîchères : 476; légumes de transformation : 343), 399 au sirop d'érable, 96 aux pommes, 91 aux petits fruits (bleuetières : 28; fraisières : 55; framboisières : 7), 56 aux pommes de terre et 36 aux ruches (période d'hivernage : 20). Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 392, comparativement à 485 à la même date l'an dernier.

Sur les 1 049 nouveaux avis de dommages, 851 avis font suite au passage d'Irène. Les causes de dommages enregistrées sont : l'excès de vent (424 avis), l'excès de pluie (260 avis) et la crue des eaux (167 avis). Les régions de la Chaudière-Appalaches (407 avis) et de la Montérégie (197 avis) ont été les plus touchées par Irène, tandis que celles de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Outaouais ont été épargnées.

Les indemnités versées à ce jour totalisent 9 155 600 \$, dont 3 225 100 \$ pour le maïs-grain, les céréales et les protéagineuses, 3 209 800 \$ pour les cultures maraîchères, 1 043 600 \$ pour les légumes de transformation (dont 920 900 \$ pour les pois), 976 300 \$ pour le sirop d'érable, 380 600 \$ pour les cultures au système collectif (dont 288 400 \$ pour le foin), 146 800 \$ pour la période d'hivernage des ruches, 77 900 \$ pour les pommes de terre, 72 100 \$ pour les petits fruits et 23 400 \$ pour les pommes.

**TABLEAU DU POURCENTAGE MOYEN DE RÉALISATION DES RÉCOLTES AU
6 SEPTEMBRE**

Région du suivi sur l'état des cultures à La Financière agricole	Céréales de printemps			Maïs- grain	Soya	Pommes de terre	Haricot sec	Canola
	Avoine	Blé	Orge					
Abitibi-Témiscamingue	25	20	80				---	40
Bas-Saint-Laurent			15				---	
Capitale-Nationale	40	50	70			5		
Centre-du-Québec	70	70	85			5	---	100
Chaudière-Appalaches Secteur de Lévis	15	15	20			5	---	
Chaudière-Appalaches Secteur de Sainte-Marie-Saint- Georges	20	30	75			---	---	25
Côte-Nord		---	---	---	---	---	---	---
Estrie	15	40	55			---	---	---
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	5	5	5	---			---	---
Lanaudière	95	95	90			20		---
Laurentides-Laval	75	80	95			---	---	---
Mauricie	60	80	70			15		100
Montérégie Secteur de Granby	90	95	100			---	---	---
Montérégie Secteur de Saint-Hyacinthe	98	98	98			10		---
Montérégie Secteur de Saint-Jean-sur- Richelieu	90	95	95			35		---
Montérégie Secteur de La Prairie-Salaberry- de-Valleyfield	100	100	100			10		
Outaouais	40	95	60			4	---	
Saguenay-Lac-Saint-Jean	10	10	15				---	
Total au 6 septembre*	29	52	42			9		10
Comparativement au 23 août	9	31	16			4		

Notes

* : Pourcentage pondéré par les superficies.

--- : Moins de trois clients ou culture non présente dans la région.

Équipe de rédaction : Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012
Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6011

Références : Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) » : *État des cultures et pourcentage moyen de réalisation des récoltes au 6 septembre 2011*, La Financière agricole du Québec;
Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);
Résumés et sommaires hebdomadaires préliminaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs;

AVIS IMPORTANT : « L'état des cultures au Québec » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

**La Financière
agricole**
Québec 

L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 20 septembre 2011

Rapport N° 10

En bref :

- Le début de septembre a été caractérisé par des températures relativement fraîches avec des périodes de beau temps et de pluies abondantes;
- La deuxième fauche de foin est réalisée dans une proportion de 65 à 100 %, et la troisième, entre 40 et 85 %;
- La récolte du maïs fourrager est à peine commencée (5 à 15 %) dans quelques régions, mais elle est réalisée à 90 % en Abitibi-Témiscamingue;
- Au 20 septembre, il y a 59 % des superficies d'avoine, 81 % de celles de blé et 75 % de celles d'orge qui ont été récoltées; les rendements et la qualité s'avèrent variables;
- Il y a également 26 % des superficies du canola et du haricot sec qui ont été battues;
- La défoliation du soya est amorcée dans le sud et le centre du Québec, et la récolte a débuté dans certains secteurs;
- Le maïs-grain poursuit son développement : on observe des stades de maturité variables d'un champ à l'autre;
- Les rendements des pommes s'annoncent autour de la moyenne, voire supérieurs en Estrie;
- Les récoltes des cultures maraîchères et des légumes de transformation se poursuivent;
- La récolte des pommes de terre est réalisée à 31 % : les rendements devraient être d'autour de la moyenne à légèrement inférieurs à celle-ci;
- La récolte du miel est terminée;
- On rapporte 6 331 avis de dommages, comparativement à 4 466 à la même période l'an dernier;
- Des indemnités de 11 064 800 \$ (1 470 entreprises) ont été versées en assurance récolte.

Les conditions climatiques en résumé (du 5 au 18 septembre)

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 5 au 11 septembre	Min. : de 4 à 12 Max. : de 18 à 21	Min. : de 6 à 10 Max. : de 18 à 21	De 25 à 50 mm dans les régions au sud du fleuve sur 2 à 3 jours; de 5 à 10 mm dans les régions au nord du fleuve sur 1 à 3 jours	Pluies abondantes (4 au 6 septembre)
Du 12 au 18 septembre	Min. : de 3 à 9 Max. : de 15 à 20	Min. : de 5 à 9 Max. : de 16 à 20	De 20 à 50 mm sur 3 à 5 jours; 10 mm en Abitibi et au Lac-Saint-Jean sur 4 jours	Pluies fortes (15 septembre)

* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

** : Les quantités normales hebdomadaires en septembre sont de 25 à 30 mm.

La période du 5 au 18 septembre a été caractérisée par une installation progressive de l'automne et des températures généralement fraîches. Il n'y a pas eu de gelée mortelle généralisée, mais les températures nocturnes ont frôlé le point de congélation à quelques reprises (6, 7, 11, 15, 16 et 17 septembre) dans les secteurs les plus au nord et à l'ouest, les montagnes et les terres basses. La dépression atmosphérique qui a traversé le Québec du 4 au 6 septembre aura laissé 60 mm de pluie en moyenne, et jusqu'à 100 mm dans le sud de la Beauce, le secteur de Magog en Estrie et au nord de la péninsule gaspésienne. À partir du 7 septembre, il y a eu des périodes de temps ensoleillé entrecoupées de perturbations qui ont laissé des précipitations sous forme d'averses ou d'orages.

Du 5 au 11 septembre, les températures moyennes ont correspondu aux normales, sauf en Abitibi-Témiscamingue où elles ont été légèrement inférieures aux normales (de -1,5 °C). Les précipitations ont atteint entre 25 et 50 mm sur une période de 2 à 3 jours dans les régions au sud du fleuve Saint-Laurent, incluant la région de Québec, alors qu'elles ont atteint 65 mm en Gaspésie pendant 4 jours. Dans les régions au nord du fleuve, elles ont été soit nulles (Outaouais) ou très faibles (de 5 à 10 mm sur une période de 1 à 3 jours).

Du 12 au 18 septembre, les températures moyennes ont chuté sous les normales de -0,5 à -1,0 °C, et jusqu'à -2,5 °C en Abitibi-Témiscamingue. Les précipitations ont totalisé de 20 à 50 mm sur une période de 3 à 5 jours, sauf en Abitibi-Témiscamingue et au Saguenay-Lac-Saint-Jean où les accumulations ont été de 10 mm en 4 jours.

Les conditions des cultures au 20 septembre

À la fin du mois d'août et en septembre, la tempête post-tropicale *Irène* (28 août), la dépression atmosphérique du 4 au 6 septembre et certaines averses auront occasionné de très fortes accumulations d'eau. Au 20 septembre, l'humidité du sol était en surplus ou de normale à en surplus dans la plupart des régions, sauf en Outaouais où les sols étaient secs. Bien que l'état des champs soit très variable selon les secteurs, plusieurs sont gorgés d'eau et leur portance est faible pour les divers travaux de récolte.

Les cultures fourragères et céréalières

Les deuxième et troisième fauches de foin se poursuivent au rythme des conditions climatiques. En fait, il manque de bonnes périodes de beau temps pour avancer les travaux de récolte.

La **deuxième fauche de foin** est réalisée dans une proportion de 65 à 98 %, mais elle est terminée dans les Laurentides-Laval, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et les secteurs de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean-sur-Richelieu. La **troisième fauche** est réalisée dans une proportion variant de 40 à 85 %, sauf dans le Centre-du-Québec et le secteur de Granby où seulement 15 % des superficies ont été fauchées. Les rendements de ces deux fauches s'annoncent autour des moyennes ou légèrement inférieurs à celles-ci, excepté dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu où ils devraient être inférieurs à la moyenne (troisième fauche), à cause du manque de pluie à certaines périodes et de la crue des eaux. Dans l'ensemble, la qualité est bonne.

La récolte du **maïs fourrager** a débuté dans les périodes habituelles ou avec quelques jours de retard, et même plus d'une semaine de retard dans le secteur de Saint-Jean-Richelieu en raison de l'excès de pluie. Elle n'est cependant pas commencée dans les régions du centre et à l'est, à l'exception du secteur nord de la Chaudière-Appalaches. Dans l'ensemble, elle est réalisée entre 5 et 15 %, mais à 90 % en Abitibi-Témiscamingue. Les rendements anticipés sont autour de la moyenne ou légèrement inférieurs à celle-ci, sauf en Abitibi-Témiscamingue où ils devraient être supérieurs à la moyenne.

Malgré les périodes maussades, il y a eu quelques séquences de beau temps qui ont permis d'avancer les récoltes des **céréales** ou de les terminer dans certaines régions. Les travaux en cours accusent cependant un retard de quelques jours à plus d'une semaine selon les régions. Au 20 septembre, 59 % des superficies d'**avoine**, 81 % de celles de **blé** et 75 % de celles d'**orge** ont été récoltées. En Montérégie, dans Laurentides-Lanaudière et le Centre-du-Québec, la récolte est presque terminée. Celle de l'avoine débute dans le Bas-Saint-Laurent-Gaspésie et elle avance difficilement en raison des conditions du sol très humide et de la verse des champs à plusieurs endroits sur l'ensemble du territoire. On constate aussi beaucoup d'épis au sol (vent, pluie) et un début de germination sur épis. Dans plusieurs régions, on observe

aussi des champs dont les mauvaises herbes et le grainage ont envahi les céréales. Conséquemment, certaines superficies seront difficiles à récolter et d'autres ne le seront pas en raison de ces conditions et du faible rendement. Dans l'ensemble, les rendements des céréales sont très variables selon la période des semis et la pluviométrie de la saison : ils sont autour des moyennes ou inférieurs, et la qualité est de normale à inférieure à la moyenne. Dans certains secteurs, les rendements de l'avoine et du blé sont faibles, et il y a présence de poids spécifiques légers.

En ce qui concerne le **canola**, 26 % des superficies ont été récoltées. La récolte est terminée dans certaines régions (Centre-du-Québec et Mauricie), alors qu'elle est en cours en Abitibi, au Lac-Saint-Jean et dans la Beauce. Les rendements s'annoncent autour des moyennes ou légèrement inférieurs à celles-ci, et la qualité des grains est bonne. Quant à la récolte du **haricot sec**, 26 % des superficies ont également été récoltées. La récolte est terminée pour la moitié des hectares en Mauricie et dans le secteur de Saint-Hyacinthe, alors qu'elle débutera sous peu dans les autres régions. Les rendements s'annoncent autour des moyennes ou légèrement inférieurs à celles-ci, et la qualité sera belle.

Les champs de **soya** sont en fin de végétation (ont amorcé leur défoliation) et la récolte débutera dans les prochaines semaines. Elle a démarré lentement dans certains secteurs. Le **maïs-grain** poursuit sa maturation malgré le temps frais. Plusieurs champs commencent à dessécher. On observe des stades de maturité variables (laiteux à dentés). Les rendements s'annoncent hétérogènes d'un champ et d'une ferme à l'autre. Dans l'ensemble, les rendements du soya et du maïs-grain devraient être entre autour des moyennes et légèrement inférieurs à celles-ci, et l'on s'attend à une bonne qualité.

Pour les détails par région et culture (céréales, maïs-grain, soya, pommes de terre, haricot sec et canola), veuillez consulter le *Tableau du pourcentage moyen de réalisation des récoltes* à la fin du présent rapport.

Les cultures fruitières et légumières

La récolte des **pommes** est réalisée dans une proportion variant de 27 à 75 %. Le passage de la tempête *Irène* a occasionné la chute des pommes, notamment dans le secteur de Saint-

Jean-sur-Richelieu et la partie nord de la Chaudière-Appalaches. Les rendements s'annoncent autour de la moyenne, sauf en Estrie où ils devraient lui être supérieurs. Quant à la qualité, elle correspond à la moyenne, mais elle y est inférieure dans la Capitale-Nationale et le secteur nord de la Chaudière-Appalaches.

La récolte des **cultures maraîchères** se fait dans les périodes habituelles, mais elle accuse un retard de plus d'une semaine, entre autres dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu (légumes fruits, feuillus et racines). Elle est réalisée dans une proportion variant entre 35 et 97 % dans la majorité des régions. Elle est cependant terminée pour les légumes divers au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Chaudière-Appalaches (secteur nord), dans le Centre-du-Québec et le secteur de Saint-Hyacinthe, et pour les légumes fruits, dans Lanaudière. On note par endroits la présence de maladies, principalement dans les légumes fruits, mais également les légumes feuillus et les légumes racines. La tempête *Irène* a également causé de la verse dans les champs de maïs sucré, notamment dans le secteur de Saint-Hyacinthe. Les rendements s'annoncent autour des moyennes ou légèrement inférieurs à celles-ci, et la qualité est bonne.

Pour ce qui est des **légumes de transformation**, la récolte du **haricot** est réalisée dans une proportion variant de 83 à 97 % et elle est terminée dans le secteur de Granby. Celle du **maïs sucré** est réalisée dans une proportion variant entre 67 et 85 % en Montérégie. Les rendements des haricots et du maïs sucré s'annoncent autour des moyennes, et la qualité pour ces légumes est bonne. La tempête *Irène* a affecté les champs de haricots (secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu) et causé de la verse dans ceux de maïs sucré (secteur de Saint-Hyacinthe).

La récolte des **pommes de terre** s'est poursuivie dans toutes les régions. Elle est réalisée à 31 % dans l'ensemble, la proportion variant entre 5 et 68 % selon les régions. Les rendements s'annoncent autour de la moyenne ou légèrement inférieurs à celle-ci, sauf en Abitibi-Témiscamingue où l'on anticipe des rendements supérieurs. La qualité devrait être bonne. On rapporte par endroits des baisses de qualité en raison de maladies (gale et pourriture).

La récolte du **miel** (deuxième miellée) est terminée dans la plupart des régions. Les rendements de cette miellée sont autour de la

moyenne, excepté en Estrie et dans la partie nord de la Chaudière-Appalaches où ils y sont inférieurs. De façon générale, la qualité est bonne.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

Depuis le 6 septembre, on a rapporté l'enregistrement de 632 nouveaux avis de dommages. En date du 20 septembre 2011, 6 331 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 4 466 à la même période en 2010. De ces avis de dommages, 4 297 sont reliés aux céréales, au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, 901 aux légumes (cultures maraîchères : 521; légumes de transformation : 380), 399 au sirop d'érable, 111 aux pommes, 95 aux petits fruits (bleuetières : 32; fraisières : 56; framboisières : 7), 63 aux pommes de terre et 39 à l'apiculture (période d'hivernage : 20). Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 393,

comparativement à 490 à la même date l'an dernier. Les principales causes de dommages à ce jour sont : excès de pluie (60 %), excès de chaleur (13 %), gel (9 %), grêle (8 %), crue des eaux (5 %), excès de vent (1 %) et autres (4 %).

Les indemnités versées jusqu'à maintenant totalisent 11 064 800 \$ (1 470 entreprises), dont 4 190 800 \$ pour les cultures maraîchères, 3 714 900 \$ pour le maïs-grain, les céréales et les protéagineuses, 1 365 800 \$ pour les légumes de transformation (dont 1 000 800 \$ pour les pois), 991 100 \$ pour le sirop d'érable, 388 600 \$ pour les cultures au système collectif (dont 289 700 \$ pour le foin), 146 800 \$ pour la période d'hivernage des ruches, 104 900 \$ pour les pommes, 84 000 \$ pour les petits fruits et 77 900 \$ pour les pommes de terre.

Les valeurs assurées en assurance récolte en 2011 sont de 1 138 078 500 \$ pour 13 055 entreprises assurées.

**TABLEAU DU POURCENTAGE MOYEN DE RÉALISATION DES RÉCOLTES AU
20 SEPTEMBRE**

Région du suivi sur l'état des cultures à La Financière agricole	Céréales de printemps			Maïs- grain	Soya	Pommes de terre	Haricot sec	Canola
	Avoine	Blé	Orge					
Abitibi-Témiscamingue	65	95	85			18	---	65
Bas-Saint-Laurent	3	50	50			5	---	
Capitale-Nationale	50	50	78			28		
Centre-du-Québec	100	100	100			15	---	100
Chaudière-Appalaches Secteur de Lévis	50	50	78			28	---	
Chaudière-Appalaches Secteur de Sainte-Marie- Saint-Georges	85	90	100		3	---	---	85
Côte-Nord	50	---	---	---	---	---	---	---
Estrie	85	100	100			---	---	---
Gaspésie-Îles-de-la- Madeleine	15	25	35	---		10	---	---
Lanaudière	99	100	99		3	40		---
Laurentides-Laval	99	99	99		5	---	---	---
Mauricie	73	98	90			38	50	100
Montérégie Secteur de Granby	98	100	100			---	---	---
Montérégie Secteur de Saint-Hyacinthe	100	100	100			35	55	---
Montérégie Secteur de Saint-Jean-sur- Richelieu	100	100	100		3	68		---
Montérégie Secteur de La Prairie- Salaberry-de-Valleyfield	100	100	100			40		
Outaouais	94	100	100			25	---	
Saguenay-Lac-Saint-Jean	60	78	78			28	---	23
Total au 20 septembre	59	81	75		1	31	26	26
Total au 6 septembre*	29	52	42		0	9	0	10
Comparativement au 23 août	9	31	16		0	4	0	0

Notes :

* : Pourcentage pondéré par les superficies.

--- : Moins de trois clients ou culture non présente dans la région.

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013
Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012
Sylvie Bundock, agronome, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5609, poste 6049

Références : Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) » : *État des cultures et pourcentage moyen de réalisation des récoltes au 20 septembre 2011*, La Financière agricole du Québec;
Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);
Résumés et sommaires hebdomadaires préliminaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs.

AVIS IMPORTANT : « L'état des cultures au Québec » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

**La Financière
agricole**
Québec 

L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 4 octobre 2011

Rapport N° 11

En bref :

- Du 19 septembre au 2 octobre, les températures ont été très douces et il y a eu des périodes ensoleillées, mais aussi des journées pluvieuses et venteuses;
- Les récoltes ont avancé malgré la pluie : par contre, dans plusieurs champs, les sols sont gorgés d'eau, ce qui a pour effet de retarder certains travaux;
- Les récoltes des céréales et du canola sont avancées, tandis que celle du haricot sec va bon train : 79 % des superficies d'avoine, 94 % de celles de blé, 90 % de celles d'orge, 57 % de celles de canola et 72 % de celles de haricot ont été récoltées;
- Le battage du soya a débuté dans les derniers jours de septembre (8 % des superficies), tandis que la maturité du maïs-grain se poursuit, grâce aux températures clémentes;
- La récolte des pommes de terre est réalisée à 69 %;
- Des retards dans les récoltes des légumes de transformation, des oignons jaunes et des oignons espagnols ont nécessité des reports des dates limites de récolte dans quelques secteurs;
- On rapporte 6 763 avis de dommages, comparativement à 4 830 à la même période l'an dernier;
- Des indemnités de 13 042 550 \$ (1 643 entreprises) ont été versées en assurance récolte.

Les conditions climatiques en résumé (du 19 septembre au 2 octobre)

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 19 au 25 septembre	Min. : de 8 à 12 Max. : de 20 à 23	Min. : de 4 à 8 Max. : de 14 à 18	De 10 à 20 mm sur 3 à 5 jours; 30 mm en Abitibi sur 4 jours	Gelées localisées (18 et 19 septembre)
Du 26 septembre au 2 octobre	Min. : de 5 à 11 Max. : de 16 à 19	Min. : de 4 à 6 Max. : de 13 à 16	De 25 à 70 mm sur 3 à 6 jours; 15 mm dans le Bas-Saint-Laurent sur 4 jours	---

* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

** : Les quantités normales hebdomadaires en septembre sont de 25 à 30 mm.

La période du 19 septembre au 2 octobre a été caractérisée par des températures très clémentes accompagnées de quelques séquences de beau temps, de périodes de faibles pluies et de quelques journées très pluvieuses et venteuses. Les températures moyennes de la première semaine ont dépassé les normales saisonnières de 3,5 à 4,5 °C. Les températures nocturnes ont

été très douces, à l'exception de quelques nuits plus fraîches, avec du gel au sol enregistré par endroits les 18 et 19 septembre (vallées, terres basses, secteurs montagneux et plus au nord). De même, les températures de la semaine du 26 septembre ont dépassé les normales autant le jour que la nuit, et les écarts par rapport à la moyenne se situent entre 2 et 3 °C.

Du 19 au 25 septembre, les précipitations ont totalisé entre 10 et 20 mm sur une période de 3 à 5 jours, alors qu'elles ont atteint 30 mm en Abitibi-Témiscamingue pendant 4 jours. Elles ont été très faibles dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie (3 mm sur une période de 3 jours). Dans la semaine du 26, le passage de perturbations a entraîné des quantités de pluies variables, parfois abondantes dans le sud du Québec. Les précipitations ont totalisé de 25 à 70 mm sur une période de 3 à 6 jours, sauf dans le Bas-Saint-Laurent-Gaspésie où les accumulations ont été de 15 mm en 4 jours. Les quantités d'eau ont atteint de 70 à 85 mm par endroits en Montérégie, en Estrie, dans les Laurentides-Lanaudière ainsi qu'aux Îles-de-la-Madeleine.

Les conditions des cultures au 4 octobre

Il y a eu quelques belles périodes ensoleillées en septembre, mais les importantes quantités d'eau reçues depuis la fin d'août (tempête *Irène* et autres dépressions atmosphériques qui ont suivi) ont entraîné un surplus d'eau dans les champs, ce qui en a limité l'accès. Ainsi, l'avancée graduelle des récoltes a été ralentie selon les secteurs. Notons par ailleurs que les températures très clémentes et l'absence de gel mortel généralisé jusqu'au début du mois d'octobre ont été propices à la maturation des cultures de fin de saison. Selon les observations, il ne semble pas y avoir de problème de maturité du maïs-grain.

Au 4 octobre, plus de 85 % des superficies de **céréales** ont été récoltées, soit 79 % de celles d'**avoine**, 94 % de celles de **blé** et 90 % de celles d'**orge**. Le battage a été retardé par les pluies fréquentes, mais la récolte est terminée, sinon très avancée dans la majorité des régions. Par contre, dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie, il reste une proportion de 25 à 30 % des superficies d'orge et de blé à faire, et de 60 à 75 % de celles d'avoine. On constate les effets de la verse dans de nombreux champs de ces régions sur la qualité de la récolte, qui s'avère inférieure à la moyenne (grains légers et toxines). Aussi, il reste une proportion de 40 % des superficies d'avoine à récolter sur la Côte-Nord et dans le secteur d'Abitibi-Est.

En ce qui concerne le **canola**, 57 % des superficies ont été récoltées. La récolte est terminée ou très avancée dans la plupart des régions, à l'exception du Saguenay-Lac-Saint-Jean et du Bas-Saint-Laurent, où il reste respectivement

50 et 75 % des superficies à faire. La récolte du **haricot sec** a progressé graduellement et 72 % des superficies ont été récoltées.

Plusieurs champs de **soya** ont atteint la maturité complète et sont prêts à être récoltés. Le battage a débuté lentement dans les derniers jours de septembre, mais les précipitations ont freiné sa progression. Dans l'ensemble, 8 % des superficies totales ont été battues. Le **maïs-grain** poursuit sa maturation, mais elle est atteinte dans plusieurs régions. La récolte du *snapped corn* a débuté et celle du maïs-grain humide commencera sous peu. Bien que les rendements de soya et de maïs-grain s'annoncent hétérogènes d'un champ et d'une ferme à l'autre, dans l'ensemble, les rendements devraient être entre autour des moyennes et légèrement inférieurs à celles-ci, et l'on s'attend à une bonne qualité.

La récolte des **pommes de terre** est réalisée à près de 69 % dans l'ensemble, mais cette proportion varie entre 40 et 80 % selon les régions. Les rendements sont variables selon la texture du sol. On observe de la pourriture, notamment en Mauricie et dans le Centre-du-Québec.

Pour les détails par région et culture (céréales, maïs-grain, soya, pommes de terre, haricot sec et canola), veuillez consulter le *Tableau du pourcentage moyen de réalisation des récoltes* à la fin du présent rapport.

Une prorogation de la date limite de récolte pour les **haricots de transformation**, les **oignons jaunes** et les **oignons espagnols** a été nécessaire dans certaines régions, à la suite des conditions pluvieuses depuis la fin d'août. Les dates prorogées sont indiquées sur le site Internet de La Financière agricole, à :

<http://www.fadq.qc.ca/index.php?id=1344>.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

Depuis le 20 septembre, on a rapporté l'enregistrement de 432 nouveaux avis de dommages. En date du 4 octobre 2011, 6 763 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 4 830 à la même période en 2010. De ces avis de dommages, 4 627 sont reliés aux céréales, au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, 969 aux légumes (cultures maraîchères : 574; légumes de transformation : 395), 401 au sirop d'érable, 118 aux pommes, 97 aux petits fruits (bleuetières : 34; fraisières : 56; framboisières : 7), 82 aux pommes de terre

et 39 à l'apiculture (période d'hivernage : 20). Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 393, comparativement à 502 à la même date l'an dernier.

Les indemnités versées jusqu'à maintenant totalisent 13 042 600 \$ (1 643 entreprises), dont 5 115 200 \$ pour les cultures maraîchères, 4 255 000 \$ pour le maïs-grain, les céréales et les protéagineuses, 1 674 400 \$ pour les légumes de transformation (dont 1 125 400 \$ pour les pois), 1 067 000 \$ pour le sirop d'érable, 473 500 \$ pour les cultures au système collectif (dont 364 200 \$ pour le foin), 146 800 \$ pour la

période d'hivernage des ruches, 119 200 \$ pour les petits fruits, 113 100 \$ pour les pommes, et 78 400 \$ pour les pommes de terre. Les principales causes de dommages ayant entraîné des indemnités à ce jour sont : l'excès de pluie (63 %), l'excès de chaleur (13 %), le gel (9 %), la grêle (8 %), la crue des eaux (2 %), l'excès de vent (1 %) et autres (4 %).

Les valeurs assurées en assurance récolte en 2011 sont de 1 138 247 800 \$ pour 13 055 entreprises assurées.

**TABLEAU DU POURCENTAGE MOYEN DE RÉALISATION
DES RÉCOLTES AU 4 OCTOBRE**

Région du suivi sur l'état des cultures à La Financière agricole	Céréales de printemps			Maïs- grain	Soya	Pommes de terre	Haricot sec	Canola
	Avoine	Blé	Orge					
Abitibi-Témiscamingue	85	100	100			40	---	90
Bas-Saint-Laurent	25	70	70			55	---	25
Capitale-Nationale	80	90	90			60		80
Centre-du-Québec	100	100	100		10	50	---	100
Chaudière-Appalaches Secteur de Lévis	90	90	95		1	70	---	100
Chaudière-Appalaches Secteur de Sainte-Marie--Saint- Georges	80	100	100		3	---	---	90
Côte-Nord	60	---	---	---	---	---	---	---
Estrie	95	100	100	2	20	---	---	---
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	40	75	75	---		60	---	---
Lanaudière	99	100	100	1	5	80	75	---
Laurentides-Laval	100	99	100		10	---	---	---
Mauricie	100	98	100		5	65	85	100
Montérégie Secteur de Granby	100	100	100		1	---	---	---
Montérégie Secteur de Saint-Hyacinthe	100	100	100		10	75	90	---
Montérégie Secteur de Saint-Jean-sur- Richelieu	100	100	100		15	75	0	---
Montérégie Secteur de La Prairie-- Salaberry-de-Valleyfield	100	100	100		5	70	50	---
Outaouais	98	100	100		4	70	---	---
Saguenay--Lac-Saint-Jean	90	100	100			80	---	50
Total au 4 octobre*	79	94	90	0	8	69	72	57
Comparativement au 20 septembre	59	81	75		1	31	26	26
Comparativement au 6 septembre	29	52	42		0	9	0	10
Comparativement au 23 août	9	31	16		0	4	0	0

Notes :

* : Pourcentage pondéré par les superficies.

--- : Moins de trois clients ou culture non présente dans la région.

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013
Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012
Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6011

Soutien rédactionnel : Claire Larue, Direction de l'intégration des programmes

Références : Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) » : *Pourcentage moyen de réalisation des récoltes au 4 octobre 2011*, La Financière agricole du Québec; Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);
Résumés et sommaires hebdomadaires préliminaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs.

AVIS IMPORTANT : « L'état des cultures au Québec » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

**La Financière
agricole**
Québec 

L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 18 octobre 2011

Rapport N° 12

En bref :

- La période du 3 au 16 octobre a été caractérisée par des températures fluctuantes (gelées, suivies de températures très douces) et une alternance de beau temps (été indien) et de conditions maussades;
- La séquence de beau temps a permis l'assèchement des sols et l'avancement des récoltes, mais les pluies abondantes depuis la mi-octobre les retardent de nouveau;
- Presque toutes les céréales ont été récoltées (97 %), alors qu'il reste de 6 à 7 % des superficies du canola et du haricot sec à faire. Les rendements de ces cultures sont d'autour des moyennes à légèrement inférieurs à celles-ci;
- Près de 60 % des superficies du soya ont été battues : les rendements s'annoncent entre autour des moyennes et légèrement inférieurs, mais l'on s'attend à ce qu'ils soient supérieurs dans certains secteurs;
- Le battage du maïs-grain a débuté vers le 10 octobre : la récolte est réalisée dans une proportion variant de 2 à 15 % : les rendements s'annoncent légèrement inférieurs à la moyenne, dans l'ensemble;
- La récolte des pommes de terre est réalisée à 95 %;
- Des retards dans les récoltes des légumes de transformation et des pommes de terre ont nécessité des reports des dates limites de récolte dans quelques secteurs;
- On rapporte 7 108 avis de dommages, comparativement à 5 107 à la même période l'an dernier;
- Des indemnités de 14 421 100 \$ (1 775 entreprises) ont été versées en assurance récolte.

Les conditions climatiques en résumé (du 3 au 16 octobre)

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 3 au 9 octobre	Min. : de 5 à 7 Max. : de 14 à 20	Min. : de 2 à 5 Max. : de 11 à 14	De 0 à 5 mm sur 1 à 3 jours	Gelées (6 et 7 octobre)
Du 10 au 16 octobre	Min. : de 6 à 9 Max. : de 15 à 18	Min. : de 0 à 3 Max. : de 9 à 13	De 30 à 60 mm sur 3 à 6 jours; 75 mm au Témiscamingue sur 5 jours	Période d'été indien : conditions ensoleillées et températures au-dessus des normales (du 8 au 12 octobre)

* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

** : Les quantités normales hebdomadaires en octobre sont de 20 à 30 mm.

La période du 3 au 16 octobre a été caractérisée par des températures fluctuantes et une alternance de beau temps et de conditions maussades. Au début du mois, le temps a été

gris et venteux, un dégagement a suivi et de l'intrusion d'air froid a fait chuter les températures au point de congélation. À l'exception de certains secteurs au sud de Montréal, des

gelées mortelles (minimums de -0,5 à -7 °C) ont été enregistrées les 6 et 7 octobre. À partir du 8 octobre, des conditions apparentées à l'été indien ont été rapportées : temps très ensoleillé, absence de pluie et températures fortement au-dessus des normales, autant le jour que la nuit. À titre d'exemple, les maximums ont atteint 28 °C par endroits (8 octobre) en Abitibi et à l'ouest du Lac-Saint-Jean. La séquence de beau temps a perduré jusqu'au 12 octobre. À partir des 13 et 14 octobre, les températures se sont rapprochées des normales saisonnières, et des systèmes dépressionnaires ont apporté des conditions pluvieuses et venteuses sur l'ensemble du Québec.

Les températures moyennes de la première semaine ont donc dépassé les normales saisonnières de 2 à 3,5 °C, et jusqu'à 4 à 6 °C en Abitibi et au Lac-Saint-Jean. De même, les températures de la semaine du 10 octobre ont présenté des écarts de 4,5 à 5,5 °C par rapport à la normale.

Du 3 au 9 octobre, les précipitations ont été très faibles, soit entre 0 et 5 mm sur une période de 1 à 3 jours. Toutefois, à l'extrême est du Québec, les quantités ont atteint 30 mm sur la pointe de la péninsule gaspésienne et jusqu'à 75 mm aux Îles-de-la-Madeleine. Dans la semaine du 10 octobre, les dépressions ont apporté des quantités de pluies abondantes. Les précipitations ont totalisé de 30 à 60 mm sur une période de 3 à 6 jours, et jusqu'à 75 mm sur 5 jours au Témiscamingue. Les quantités d'eau ont atteint de 80 à 100 mm dans certaines localités de Portneuf, de Charlevoix, de la Côte-Nord et de l'Abitibi.

Les conditions des cultures au 18 octobre

Au 18 octobre, l'humidité du sol était variable selon les régions et les secteurs : elle était en surplus ou de normale à en surplus dans les régions du sud-ouest (sauf dans le secteur de Granby), le Centre-du-Québec, les Laurentides, en Estrie, en Beauce, en Gaspésie et au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ailleurs, la situation était normale, excepté en Outaouais (en partie) et en Abitibi-Témiscamingue, où les sols étaient secs ou de secs à normaux.

Dans la majorité des régions, la séquence de beau temps de la fin de septembre à la mi-octobre a permis l'assèchement des sols, l'avancement et la fin des travaux de récolte dans plusieurs régions. La progression des

travaux a été ralentie ou suspendue par les conditions pluvieuses du 14 au 17 octobre.

Les journées chaudes et le peu de nuits froides ont été favorables à la maturation du soya et du maïs-grain. Un gel mortel est survenu le 6 octobre, mettant fin à la période de végétation, sauf dans les secteurs au sud de Montréal et certaines localités à proximité des masses d'eau. Ainsi, le retard de développement de la végétation du début de la saison a été comblé par la deuxième moitié de saison plus chaude, particulièrement en septembre et en octobre.

Les cultures fourragères et céréalières

La **deuxième fauche de foin** est terminée dans la plupart des régions, sauf en Abitibi-Témiscamingue, dans le Centre-du-Québec et dans Lanaudière, où elle est réalisée à 95 %. La **troisième fauche** est faite dans une proportion de 85 à 95 %, mais elle est terminée dans le Bas-Saint-Laurent, la Capitale-Nationale, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie, dans les Laurentides-Laval, en Outaouais et dans le secteur de Saint-Hyacinthe. Malgré les difficultés à terminer la troisième fauche de foin, une quatrième a pu être effectuée dans certaines régions (La Prairie et Lanaudière).

La récolte du **maïs fourrager** est réalisée dans une proportion variant de 75 à 95 %, mais à seulement 25 % en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Elle est cependant terminée en Abitibi-Témiscamingue, en Estrie, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Outaouais, dans le secteur sud de la Chaudière-Appalaches et les secteurs de La Prairie et de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les forts vents et les pluies de la fin de l'été ont occasionné de la verse dans les champs, notamment dans le Bas-Saint-Laurent. Les pluies ont également causé des retards dans la récolte, occasionnant une maturité avancée (plant récolté plus sec qu'à l'habitude), particulièrement en Estrie et dans Lanaudière. Les rendements s'annoncent généralement inférieurs à la moyenne, sauf en Abitibi-Témiscamingue, en Estrie et en Outaouais, où ils sont supérieurs à celle-ci. La qualité devrait être bonne, voire supérieure en Estrie.

Au 18 octobre, 97 % des superficies des **céréales** ont été récoltées, soit 95 % de celles de l'avoine et 98 % de celles du blé et de l'orge. La récolte est terminée ou presque dans toutes les régions, à l'exception du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, où il reste de 25 à 35 % des superficies d'avoine à faire et de 5 à 15 % de

celles de blé et d'orge. Dans l'ensemble, les rendements des céréales sont autour des moyennes ou légèrement inférieurs, et la qualité est de normale à inférieure à la moyenne. Dans certains secteurs, les rendements de l'avoine et du blé sont faibles, et les poids spécifiques sont légers (Mauricie, secteurs de Granby et de La Prairie, Bas-Saint-Laurent–Gaspésie). À l'opposé, on a rapporté des rendements supérieurs à la moyenne au Saguenay–Lac-Saint-Jean et en Abitibi-Témiscamingue.

En ce qui concerne le **canola**, 94 % des superficies ont été récoltées. La récolte est terminée dans toutes les régions, à l'exception du Bas-Saint-Laurent où il reste 20 % des superficies à faire. De même, 93 % des superficies du **haricot sec** ont été récoltées. Il reste 10 % des superficies à faire dans Lanaudière et 60 % dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu, où les fortes pluies du début d'octobre ont retardé l'accès aux champs. Dans l'ensemble, les rendements du canola sont d'autour de la moyenne à légèrement inférieurs à celle-ci, mais ils y sont supérieurs au Saguenay–Lac-Saint-Jean, et la qualité des grains est bonne. Les rendements du haricot sec sont également autour de la moyenne ou légèrement inférieurs à celle-ci, et la qualité est belle. On rapporte toutefois des rendements inférieurs à la moyenne dans le secteur de Saint-Hyacinthe.

Le climat propice du 7 au 14 octobre a permis une bonne avancée de la récolte du **soya**. Cependant, depuis la mi-octobre, les précipitations ont freiné sa progression et les travaux sont en retard de quelques jours à plus d'une semaine (particulièrement dans le Centre-du-Québec et le secteur de Granby). Dans l'ensemble, 58 % des superficies totales ont été battues. Les rendements du soya devraient être entre autour de la moyenne et légèrement inférieurs à celle-ci, et l'on s'attend à une bonne qualité. En plus des secteurs périphériques, on prévoit des rendements légèrement supérieurs à la moyenne en Estrie et dans Laurentides-Laval.

Le battage du **maïs-grain**, qui a débuté autour du 10 octobre, est en cours dans l'ensemble des régions. La récolte est réalisée dans une proportion variant de 2 à 15 %. Les superficies récoltées à ce jour l'ont été pour entreposage humide. Selon les premières observations, le pourcentage d'humidité du grain s'avère normal. L'humidité moyenne du grain récolté était de 35 % dans le secteur de Granby, alors que l'on a observé 22 % dans certains champs en

Estrie. Bien que les rendements s'annoncent hétérogènes d'un champ et d'une ferme à l'autre, ils devraient être entre autour de la moyenne et légèrement inférieurs à celle-ci, et l'on s'attend à une bonne qualité, règle générale. Des baisses de rendements sont cependant à prévoir dans le sud-ouest, en Outaouais et en Beauce, en raison de l'excès de pluie au printemps ou de son manque durant l'été.

La récolte des **pommes de terre** est réalisée à 95 % dans l'ensemble, mais cette proportion varie entre 88 et 100 % selon les régions. Les rendements sont d'autour à la moyenne à légèrement inférieurs à celle-ci, sauf en Abitibi-Témiscamingue et en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, où ils sont supérieurs à la moyenne. On observe de la pourriture et de la maladie dans plusieurs régions.

Pour les détails par région et culture (céréales, maïs-grain, soya, pommes de terre, haricot sec et canola), veuillez consulter le *Tableau du pourcentage moyen de réalisation des récoltes* à la fin du présent rapport.

Les cultures fruitières et légumières

Les récoltes des **légumes de transformation** sont terminées. Les rendements sont d'autour des moyennes à inférieurs à celles-ci, sauf pour le pois où ils sont inférieurs à la moyenne. La qualité est cependant bonne.

Les récoltes des **cultures maraîchères** sont avancées, voire terminées pour les légumes fruits (sauf dans Lanaudière) et les légumes divers. Elles sont réalisées dans une proportion variant de 80 à 95 % pour les légumes racines (terminées dans le secteur nord de la Chaudière-Appalaches) et les légumes feuillus (terminées dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu). Pour l'ensemble de ces cultures, les rendements varient d'autour des moyennes à inférieurs à celles-ci, et la qualité est bonne. Les périodes de forte humidité du sol ont été propices au développement de pourriture, notamment dans les carottes (secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu). L'excès de pluie de septembre et du début d'octobre a également endommagé les champs de légumes racines, de légumes fruits et de légumes feuillus.

Une prorogation de la date limite de récolte pour les **haricots de transformation** (2^e prorogation), le **maïs sucré de transformation** et les **pommes de terre** a été nécessaire dans certaines régions, à cause des conditions pluvieuses

depuis la fin d'août. Les dates prorogées sont indiquées sur le site Internet de La Financière agricole, à :

http://www.fadq.qc.ca/dates_importantes/assurance_recolte/report_des_dates_limites.html.

La récolte des **pommes** est terminée, sauf dans la Capitale-Nationale, en Estrie et dans les Laurentides-Laval, où il reste entre 5 et 10 % à récolter. Les rendements s'annoncent autour de la moyenne, sauf en Estrie et dans le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu, où ils devraient lui être supérieurs. Quant à la qualité, elle correspond à la moyenne, mais elle y est inférieure dans le secteur nord de la Chaudière-Appalaches, et supérieure en Estrie.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

Depuis le 4 octobre, on a rapporté l'enregistrement de 345 nouveaux avis de dommages. En date du 18 octobre 2011, 7 108 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 5 107 à la même période en 2010. De ces avis de dommages, 4 897 sont reliés aux céréales,

au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, 1 003 aux légumes (cultures maraîchères : 605; légumes de transformation : 398), 402 au sirop d'érable, 120 aux pommes, 97 aux petits fruits (bleuetières : 34; fraisières : 56; framboisières : 7), 88 aux pommes de terre et 40 à l'apiculture (période d'hivernage : 20). Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 426, comparativement à 543 à la même date l'an dernier.

Les indemnités versées jusqu'à maintenant totalisent 14 421 100 \$ (1 775 entreprises), dont 5 894 300 \$ pour les cultures maraîchères, 4 431 400 \$ pour le maïs-grain, les céréales et les protéagineuses, 1 828 000 \$ pour les légumes de transformation (dont 1 176 100 \$ pour les pois), 1 182 400 \$ pour le sirop d'érable, 572 200 \$ pour les cultures au système collectif (dont 428 300 \$ pour le foin), 168 200 \$ pour les petits fruits, 153 100 \$ pour l'apiculture (dont 146 800 \$ pour la période d'hivernage des ruches), 113 100 \$ pour les pommes et 78 400 \$ pour les pommes de terre.

**TABLEAU DU POURCENTAGE MOYEN DE RÉALISATION
DES RÉCOLTES AU 18 OCTOBRE 2011**

Région du suivi sur l'état des cultures à La Financière agricole	Céréales de printemps			Maïs- grain	Soya	Pommes de terre	Haricot sec	Canola
	Avoine	Blé	Orge					
Abitibi-Témiscamingue	98	100	100	30	100	100	---	100
Bas-Saint-Laurent	75	90	95		20	95	---	80
Capitale-Nationale	98	100	98	3	13	88	100	100
Centre-du-Québec	100	100	100	15	35	88	---	100
Chaudière-Appalaches Secteur de Lévis	98	98	100	5	40	98	---	100
Chaudière-Appalaches Secteur de Sainte-Marie- Saint-Georges	100	100	100	10	40	---	---	100
Côte-Nord	100	---	---	---	---	---	---	---
Estrie	100	100	100	10	55	---	---	---
Gaspésie-Îles-de-la- Madeleine	65	85	85	---	65	85	---	---
Lanaudière	100	100	100	3	70	98	90	---
Laurentides-Laval	100	100	100	3	70	---	---	---
Mauricie	100	100	100	4	70	95	100	100
Montérégie Secteur de Granby	100	100	100	2	78	---	---	---
Montérégie Secteur de Saint-Hyacinthe	100	100	100	10	90	100	100	---
Montérégie Secteur de Saint-Jean-sur- Richelieu	100	100	100	3	50	98	40	---
Montérégie Secteur de La Prairie- Salaberry-de-Valleyfield	100	100	100	13	45	90	100	---
Outaouais	100	100	100	5	65	100	---	---
Saguenay-Lac-Saint-Jean	100	100	100	13	100	100	---	100
Total au 18 octobre*	95	98	98	8	58	95	93	94
Comparativement au 4 octobre	79	94	90	0	8	69	72	57
Comparativement au 20 septembre	59	81	75		1	31	26	26
Comparativement au 6 septembre	29	52	42		0	9	0	10
Comparativement au 23 août	9	31	16		0	4	0	0

Notes :

* : Pourcentage pondéré par les superficies.

--- : Moins de trois clients ou culture non présente dans la région.

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013
Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012
Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6011

Soutien rédactionnel : Claire Larue, Direction de l'intégration des programmes

Références : Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) », *État des cultures et pourcentage moyen de réalisation des récoltes au 18 octobre 2011*, La Financière agricole du Québec;
Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);
Résumés et sommaires hebdomadaires préliminaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs.

AVIS IMPORTANT : « L'état des cultures au Québec » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

**La Financière
agricole**
Québec 

L'état des cultures au Québec

Publié par *La Financière agricole du Québec*

Le 1^{er} novembre 2011

Rapport N° 13

En bref :

- La période du 17 au 30 octobre a été caractérisée par des températures fluctuantes et des conditions pluvieuses suivies d'une période de beau temps;
- Les pluies fréquentes ont ralenti les récoltes, mais le beau temps de la semaine du 24 octobre a permis de poursuivre les travaux;
- La presque totalité des céréales ont été récoltées (99 %), tandis que les récoltes du canola (96 %) et du haricot sec (94 %) sont très avancées;
- Il y a également 87 % des superficies du soya qui ont été battues et 48 % de celles du maïs-grain. Les rendements seront autour des moyennes;
- La récolte des pommes de terre est réalisée à 99 %, voire terminée dans la majorité des régions;
- On rapporte 7 324 avis de dommages, comparativement à 5 293 à la même période l'an dernier;
- Des indemnités de 17 587 000 \$ (1 914 entreprises) ont été versées en assurance récolte.

Les conditions climatiques en résumé (du 17 au 30 octobre)

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 17 au 23 octobre	Min. : de 2 à 7 Max. : de 7 à 14	Min. : de 0 à 2 Max. : de 7 à 11	De 15 à 40 mm sur 4 à 6 jours	Vents violents (19 et 20 octobre)
Du 24 au 30 octobre	Min. : de - 1 à 0,5 Max. : de 5 à 9	Min. : de - 2 à 1 Max. : de 6 à 10	De 2 à 15 mm sur 2 à 5 jours	Gels mortels (28 et 29 octobre)

* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

** : Les quantités normales hebdomadaires en octobre sont de 20 à 30 mm.

La période a été caractérisée par des températures fluctuantes et des conditions maussades ou pluvieuses dans la semaine du 17 octobre, puis a suivi une période continue de beau temps dans la semaine du 24 octobre.

Du 17 au 23 octobre, les températures ont été clémentes, mais le temps a souvent été nuageux et accompagné de pluies intermittentes ou d'averses d'intensité variable. Les 19 et 20 octobre, des vents forts (de 70 à 80 km/h dans les secteurs le long la vallée du Saint-Laurent) et des rafales de 90 à 100 km/h dans la région de Québec ont été enregistrés. Les températures moyennes ont dépassé les normales saisonnières de 2 à 4 °C, sauf en Abitibi-Témiscamingue,

où elles ont été autour des normales (de 0,5 à 1 °C). Les précipitations ont totalisé de 15 à 30 mm sur une période de 4 à 6 jours, et jusqu'à 35 à 40 mm sur 5 à 6 jours en Outaouais et en Abitibi-Témiscamingue.

Dans la semaine du 24 octobre, le beau temps est revenu, mais accompagné d'air froid, ce qui a fait chuter les températures nocturnes sous le point de congélation dans l'ensemble des régions. Les 28 et 29 octobre, des gelées mortelles généralisées ont mis fin à la saison de croissance dans les régions du sud-ouest (les minimums ont atteint - 1,5 °C le 28 octobre et - 3,5 °C le 29 octobre). Somme toute, les températures ont présenté des écarts de - 0,5 à

- 2 °C par rapport à la normale, mais elles ont été près des normales ou légèrement supérieures dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie (de 0,5 à 1 °C supérieur à la normale). Les précipitations ont été faibles : de 2 à 15 mm sur une période de 2 à 5 jours, sauf sur la pointe de la Gaspésie (30 mm) et aux Îles-de-la-Madeleine (jusqu'à 60 mm).

Les conditions des cultures au 1^{er} novembre

De la fin de septembre à la mi-octobre, le climat avait favorisé l'assèchement des sols et l'avancement des travaux de récolte. Dans la semaine du 14 octobre, cependant, les journées pluvieuses et le manque d'ensoleillement ont freiné les travaux des champs. Depuis la semaine du 24 octobre, le retour des conditions climatiques favorables a permis de poursuivre les récoltes de façon intensive et d'en terminer plusieurs. Par ailleurs, les gelées mortelles généralisées enregistrées du 28 au 30 octobre ont favorisé la baisse de l'humidité du grain.

Au 1^{er} novembre, la presque totalité des superficies des **céréales** ont été récoltées (99 %). La récolte est terminée dans toutes les régions, à l'exception du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, où il reste entre 2 et 10 % des superficies de blé et d'orge, et entre 10 et 20 % de celles d'avoine à récolter. La récolte du **canola** est terminée dans toutes les régions, à l'exception du Bas-Saint-Laurent où il reste 10 % des superficies à faire.

La récolte du **haricot sec** est terminée ou très avancée, excepté le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu où il reste 40 % des superficies à faire. Pour ce qui est du **soya**, 87 % des superficies totales ont été battues : la proportion varie entre 75 et 95 % selon les régions, à part celles plus au nord où la récolte est terminée. Les proportions récoltées varient également à l'intérieur des régions. Dans Lanaudière, il reste davantage de soya à récolter dans le secteur le long du fleuve qui a été inondé au printemps. En Mauricie, le battage est moins avancé dans le secteur est, où certains champs ont été semés plus tardivement.

La récolte du **maïs-grain** est réalisée à 48 % dans l'ensemble, mais cette proportion varie entre 20 et 60 % selon les régions. La grande majorité des superficies en maïs-grain humide ont été battues. On rapporte des pourcentages moyens d'humidité du grain de 21 à 28 % dans les secteurs de la Montérégie. Dans cette

région, les rendements seront d'autour à légèrement inférieurs à la moyenne (Saint-Hyacinthe et La Prairie) ou d'autour à légèrement supérieurs (Granby). Dans l'ensemble, la qualité des grains est bonne.

La récolte des **pommes de terre** est réalisée à 99 %, voire terminée dans plusieurs régions. Dans celles où elle n'est pas achevée (la Capitale-Nationale, le Centre-du-Québec, Lanaudière et le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu), il reste entre 1 et 5 % des superficies à récolter.

Pour les détails par région et culture (céréales, maïs-grain, soya, pommes de terre, haricot sec et canola), veuillez consulter le *Tableau du pourcentage moyen de réalisation des récoltes* à la fin du présent rapport.

De nouvelles prorogations des dates limites de récolte ont été nécessaires pour les pommes de terre, les céréales, le canola et le maïs fourrager dans quelques régions ainsi que pour le soya (moins de 2600 UTM) dans leur ensemble. Les dates prorogées sont indiquées sur le site Internet de La Financière agricole, à : http://www.fadq.qc.ca/dates_importantes/assurance_recolte/report_des_dates_limites.html.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

Depuis le 18 octobre, on a rapporté l'enregistrement de 216 nouveaux avis de dommages. En date du 1^{er} novembre 2011, 7 324 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 5 293 à la même période en 2010. De ces avis de dommages, 5 049 sont liés aux céréales, au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, 1 014 aux légumes (cultures maraîchères : 613; légumes de transformation : 401), 403 au sirop d'érable, 124 aux pommes, 98 aux petits fruits (bleuetières : 34; fraisières : 57; framboisières : 7), 93 aux pommes de terre et 40 à l'apiculture. Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 470, comparativement à 576 à la même date l'an dernier.

Les indemnités versées jusqu'à maintenant totalisent 17 587 000 \$ (1 914 entreprises), dont 8 002 300 \$ pour les cultures maraîchères, 4 693 400 \$ pour le maïs-grain, les céréales et les protéagineuses, 2 144 600 \$ pour les légumes de transformation (dont 1 178 700 \$ pour les pois), 1 278 900 \$ pour le sirop d'érable, 649 300 \$ pour les cultures au système collectif (dont 463 200 \$ pour le foin), 252 000 \$ pour les

petits fruits, 224 100 \$ pour l'apiculture (dont ruches), 227 400 \$ pour les pommes de terre et 146 800 \$ pour la période d'hivernage des 115 000 \$ pour les pommes.

**TABLEAU DU POURCENTAGE MOYEN DE RÉALISATION
DES RÉCOLTES AU 1^{ER} NOVEMBRE 2011**

Région du suivi sur l'état des cultures à La Financière agricole	Céréales de printemps			Maïs- grain	Soya	Pommes de terre	Haricot sec	Canola
	Avoine	Blé	Orge					
Abitibi-Témiscamingue	98	100	100	30	100	100	---	100
Bas-Saint-Laurent	90	95	98	---	95	100	---	90
Capitale-Nationale	100	100	100	60	80	99	100	100
Centre-du-Québec	100	100	100	35	90	95	---	100
Chaudière-Appalaches Secteur de Lévis	100	100	100	60	75	100	---	100
Chaudière-Appalaches Secteur de Sainte-Marie- Saint-Georges	100	100	100	20	80	---	---	100
Côte-Nord	100	---	---	---	---	---	---	---
Estrie	100	100	100	50	85	---	---	---
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	80	90	95	---	90	100	---	---
Lanaudière	100	100	100	30	90	98	90	---
Laurentides-Laval	100	100	100	30	90	---	---	---
Mauricie	100	100	100	45	85	100	100	100
Montérégie Secteur de Granby	100	100	100	55	85	---	---	---
Montérégie Secteur de Saint-Hyacinthe	100	100	100	55	90	100	100	---
Montérégie Secteur de Saint-Jean-sur- Richelieu	100	100	100	50	85	98	60	---
Montérégie Secteur de La Prairie- Salaberry-de-Valleyfield	100	100	100	55	85	100	100	---
Outaouais	100	100	100	55	90	100	---	---
Saguenay-Lac-Saint-Jean	100	100	100	95	100	100	---	100
Total au 1^{er} novembre*	98	99	99	48	87	99	94	96
Comparativement au 18 octobre*	95	98	98	8	58	95	93	94
Comparativement au 4 octobre	79	94	90	0	8	69	72	57
Comparativement au 20 septembre	59	81	75	0	1	31	26	26
Comparativement au 6 septembre	29	52	42	0	0	9	0	10
Comparativement au 23 août	9	31	16	0	0	4	0	0

Notes :

* : Pourcentage pondéré par les superficies.

--- : Moins de trois clients ou culture non présente dans la région.

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013
Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012
Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6011

Soutien rédactionnel : Claire Larue, Direction de l'intégration des programmes

Références : Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) », *Pourcentage moyen de réalisation des récoltes au 1^{er} novembre 2011*, La Financière agricole du Québec;
Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);
Résumés et sommaires hebdomadaires préliminaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs.

AVIS IMPORTANT : « L'état des cultures au Québec » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

**La Financière
agricole**
Québec 

L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 22 novembre 2011

Rapport N° 14

En bref :

- La fin de l'automne a été caractérisée par des températures très douces et peu de précipitations;
- Ces conditions climatiques ont permis de finir les récoltes dans de bonnes conditions pour toutes les cultures;
- La récolte des protéagineuses est terminée, tandis que celle du maïs-grain est pratiquement achevée : il restait 2 % des superficies à récolter dans certaines régions;
- Les rendements des céréales sont inférieurs aux moyennes, et la qualité est de normale à inférieure aux moyennes;
- Malgré un début de saison difficile, les rendements du soya et du maïs-grain se situent autour des moyennes et la qualité du grain est bonne;
- Les rendements des pommes de terre sont autour de la moyenne ou légèrement inférieurs à celle-ci;
- On rapporte 7 635 avis de dommages, comparativement à 5 467 à la même période l'an dernier;
- Des indemnités de 22 739 800 \$ (2 245 entreprises) ont été versées en assurance récolte.

Les conditions climatiques en résumé (du 31 octobre au 20 novembre)

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 31 octobre au 6 novembre	Min. : de - 2,5 à 0 Max. : de 7 à 11	Min. : de - 3 à 0 Max. : de 4 à 8	De 1 à 5 mm sur 2 à 3 jours; 25 mm en Abitibi (5 jours)	Début de novembre très doux et avec peu de précipitations. Absence de neige hâtive.
Du 7 au 13 novembre	Min. : de 0,5 à 4 Max. : de 8 à 12	Min. : de - 5 à - 1 Max. : de 2 à 6	De 5 à 15 mm sur 3 à 5 jours; 25 mm plus à l'est et au nord-ouest (4-5 jours)	
Du 14 au 20 novembre	Min. : de - 3 à 3 Max. : de 3 à 10	Min. : de - 7 à - 3 Max. : de 0 à 5	De 5 à 15 mm sur 3 à 5 jours	

* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

** : Les quantités normales hebdomadaires en novembre sont de 18 à 28 mm.

La période du 31 octobre au 20 novembre a été caractérisée par des températures douces et une alternance de périodes de soleil et de nuages. Les précipitations ont été fréquentes, mais les quantités étaient faibles dans la plupart des régions, alors qu'elles étaient normales dans les secteurs plus à l'est et au nord-ouest.

La semaine du 31 octobre au 6 novembre a connu des températures légèrement plus chaudes que la normale (de 0,5 à 1 °C) et plus chaudes dans les régions plus au nord et plus à l'est (de 1,5 à 2 °C). Il y a eu de fréquentes précipitations, mais de faibles quantités (de 1 à 5 mm sur 2 à 3 jours), sauf en Abitibi-Témiscamingue où elles ont totalisé 25 mm sur 5 jours.

Au cours de la semaine du 7 au 13 novembre, le maintien d'air chaud a fait que les températures moyennes ont dépassé les normales de 4 à 6 °C dans l'ensemble du Québec. Les précipitations ont totalisé de 5 à 15 mm sur une période de 3 à 5 jours, et jusqu'à 25 à 35 mm sur 4 à 5 jours dans le Bas-Saint-Laurent–Gaspésie et en Abitibi-Témiscamingue.

Du 14 au 20 novembre, les températures ont également été douces, et les précipitations, faibles. En effet, les températures moyennes ont dépassé les normales de 4 à 5 °C dans l'ensemble du Québec, alors que les précipitations ont totalisé de 5 à 15 mm sur 3 à 5 jours. Il n'y a eu aucune précipitation de neige importante, sauf le 18 novembre en Abitibi-Témiscamingue, où les premières accumulations d'environ 5 cm ont été rapportées.

Les conditions des cultures au 22 novembre

Les conditions climatiques de novembre ont été favorables aux travaux de récoltes, qui sont terminés pour la très grande majorité. La présence de soleil et les faibles précipitations de la fin de l'automne ont facilité l'accès aux champs. L'humidité du sol était normale dans la plupart des régions.

Au 22 novembre, les récoltes des **céréales** et du **canola** sont terminées. Les travaux se sont achevés en retard de quelques jours à plus d'une semaine par rapport à la saison habituelle. Dans l'ensemble, les rendements des céréales sont légèrement inférieurs aux moyennes ou inférieurs à celles-ci, et la qualité est de normale à inférieure à la moyenne. Dans le Bas-Saint-Laurent, le Centre-du-Québec, l'Outaouais (en partie) et dans les secteurs de Granby et de La Prairie, les rendements de l'avoine sont faibles. On rapporte également des poids spécifiques légers et la présence de toxines dans les céréales du Bas-Saint-Laurent. Par contre, les rendements sont supérieurs aux moyennes au Saguenay–Lac-Saint-Jean et en Abitibi-Témiscamingue. Quant au canola, ils sont d'autour de la moyenne à légèrement inférieurs à celle-ci, et la qualité des grains est bonne. Comme pour les céréales, les rendements ont été supérieurs à la moyenne au Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Les précipitations de la mi-octobre ont nécessité le report de la date limite de récolte du soya.

Les dates prorogées sont indiquées sur le site Internet de La Financière agricole, à :

http://www.fadq.qc.ca/dates_importantes/assurance_recolte/report_des_dates_limites.html.

Par la suite, le beau temps à partir de la fin d'octobre a permis de rattraper le retard de la récolte du soya. Au 22 novembre, les travaux de battage du **soya** et du **haricot sec** étaient terminés, alors que ceux du **maïs-grain** étaient presque achevés (98 %). Il restait quelques superficies à récolter en Montérégie, en Mauricie, dans Lanaudière et en Outaouais. Pour l'ensemble de ces cultures, les travaux se sont majoritairement terminés selon les périodes habituelles ou en retard de quelques jours par rapport à la saison normale, mais celle du maïs-grain était en avance en Estrie.

Les rendements du haricot sec sont autour de la moyenne ou légèrement inférieurs à celle-ci, et la qualité est belle, à l'exception du secteur de Saint-Hyacinthe où les rendements sont inférieurs à la moyenne. Malgré un début de saison difficile (semis tardifs, excès de pluie), les rendements du soya et du maïs-grain sont d'autour des moyennes à légèrement inférieurs, et la qualité du grain est bonne. On rapporte des rendements supérieurs à la moyenne en Estrie ainsi qu'au Saguenay–Lac-Saint-Jean et en Abitibi-Témiscamingue. Le taux moyen d'humidité du grain de maïs s'est situé autour de 25 %.

La récolte des **pommes de terre** s'est terminée dans les périodes habituelles ou avec un léger retard dans la majorité des régions. Cependant, elle a accusé un retard de plus d'une semaine dans la Capitale-Nationale, le Centre-du-Québec et le secteur de Saint-Hyacinthe. Les rendements sont autour de la moyenne ou légèrement inférieurs à celle-ci. Toutefois, on a rapporté des rendements supérieurs en Abitibi-Témiscamingue. Quant à la qualité, elle est généralement bonne.

Le tableau à la fin de ce rapport présente l'évolution des superficies récoltées à partir du 23 août jusqu'au 22 novembre inclusivement, pour les céréales, le maïs-grain, le soya, les pommes de terre, le haricot sec et le canola.

La troisième fauche de **foin** s'est terminée majoritairement entre le 5 octobre et le 12 novembre, soit dans la période habituelle ou avec quelques jours à une semaine de retard. Les rendements sont autour de la moyenne ou

légèrement inférieurs à celle-ci, et la qualité est bonne dans l'ensemble.

La récolte du **maïs fourrager** a pris fin entre la mi-octobre et le 1^{er} novembre dans la majorité des régions, soit dans les périodes habituelles ou avec quelques jours à une semaine de retard, mais avec plus d'une semaine dans la Capitale-Nationale, le Centre-du-Québec et les secteurs de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les rendements sont d'autour de la moyenne à légèrement inférieurs à celle-ci, sauf en Abitibi-Témiscamingue et au Saguenay-Lac-Saint-Jean où ils sont supérieurs. La qualité est généralement bonne, excepté dans le secteur nord de la Chaudière-Appalaches et les régions plus à l'est où la qualité est inférieure.

Les récoltes de toutes les catégories de **cultures maraîchères** se sont terminées pour la plupart dans les périodes habituelles ou avec un retard de quelques jours à une semaine. Les rendements sont très variables, passant d'autour des moyennes à légèrement inférieurs à celles-ci et se révélant parfois inférieurs pour certaines catégories de légumes et dans certaines régions. Les principales causes de dommages sont l'excès de pluie, les maladies et la grêle.

La saison de production du **miel** s'est terminée dans la période habituelle, sauf dans certaines régions où elle a pris plus d'une semaine de retard. Les rendements de la deuxième miellée varient d'autour de la moyenne à inférieurs à celle-ci. La qualité est cependant bonne.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

Depuis le 1^{er} novembre, on a rapporté l'enregistrement de 311 nouveaux avis de dommages. En date du 22 novembre 2011, 7 635 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 5 467 à la même période en 2010. De ces avis de dommages, 5 266 sont liés aux céréales, au foin, au maïs-grain, au

maïs fourrager et aux protéagineuses, 1 042 aux légumes (cultures maraîchères : 641; légumes de transformation : 401), 404 au sirop d'érable, 128 aux pommes, 99 aux petits fruits, 94 aux pommes de terre et 40 à l'apiculture. Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 532, comparativement à 599 à la même date l'an dernier.

Les indemnités versées jusqu'à maintenant totalisent 22 739 800 \$ (2 245 entreprises), dont 10 308 100 \$ pour les cultures maraîchères, 5 644 600 \$ pour le maïs-grain, les céréales et les protéagineuses, 2 853 000 \$ pour les légumes de transformation (dont 1 184 600 \$ pour les pois), 1 334 700 \$ pour le sirop d'érable, 899 400 \$ pour les cultures au système collectif (dont 510 000 \$ pour le foin), 492 100 \$ pour les petits fruits, 240 800 \$ pour l'apiculture, 820 500 \$ pour les pommes de terre et 146 600 \$ pour les pommes. Les valeurs assurées en assurance récolte en 2011 sont de 1 137 764 800 \$ pour 13 048 entreprises assurées.

Les principales causes de ces indemnités sont : l'excès de pluie (61 %), l'excès de chaleur et la sécheresse (12 %), la grêle (8 %), le gel (6 %), la maladie (5 %), la crue des eaux (1 %), l'excès de vent (1 %) et autres (6 %).

Pour la saison 2011, les dommages occasionnés par la sauvagine (l'oie des neiges, la bernache et la grue du Canada) représentent, pour les plantes fourragères (foin), une superficie totale de 7 650 ha, soit 2 110 ha de plus qu'en 2010. Les indemnités versées à ce jour à la suite de ces dommages sont de 1 003 470 \$, un montant supérieur de 152 443 \$ par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Pour les céréales, les superficies endommagées par la sauvagine sont d'environ 110 ha et les indemnités sont estimées à 38 000 \$. Pour le maïs-grain et le maïs fourrager, les superficies endommagées représentent 170 ha et les indemnités sont estimées à 78 000 \$.

ÉVOLUTION DES POURCENTAGES* MOYEN DE RÉALISATION DES RÉCOLTES À L'AUTOMNE 2011

DATES	Céréales de printemps			Maïs-grain	Soya	Pommes de terre	Haricot sec	Canola
	Avoine	Blé	Orge					
Au 22 novembre	100	100	100	98	100	100	100	100
Au 1 ^{er} novembre	98	99	99	48	87	99	94	96
Au 18 octobre	95	98	98	8	58	95	93	94
Au 4 octobre	79	94	90	0	8	69	72	57
Au 20 septembre	59	81	75	0	1	31	26	26
Au 6 septembre	29	52	42	0	0	9	0	10
Au 23 août	9	31	16	0	0	4	0	0

* : Pourcentage pondéré par les superficies.

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013
Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012
Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6011

Soutien rédactionnel : Claire Larue, Direction de l'intégration des programmes

Références :

Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) », *État des cultures et pourcentage moyen de réalisation des récoltes au 22 novembre 2011*, La Financière agricole du Québec; Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);

Résumés et sommaires hebdomadaires préliminaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs.

AVIS IMPORTANT : « L'état des cultures au Québec » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

L'état des cultures au Québec

Le 21 février 2012

Rapport N° 15 – Bilan 2011

En bref :

- Les conditions climatiques hivernales de l'année 2010-2011 ont été propices à la survie des plantes pérennes, des plants de petits fruits et des pommiers. Il n'y a pas eu de pertes importantes dans les prairies de légumineuses et dans les ruches;
- Le début du printemps a été très enneigé, ce qui a retardé et allongé la saison des sucres dans la plupart des régions;
- Le début de la période de végétation a été difficile dans la majorité des régions à cause d'un printemps très humide et peu ensoleillé. La Montérégie et une partie de l'Estrie ont été confrontées à une crue exceptionnelle de la rivière Richelieu;
- Les périodes propices aux semis printaniers des cultures annuelles ont été peu fréquentes et de courte durée dans la plupart des régions. Par la suite, le temps frais et pluvieux a causé des dommages à leur levée et à leur croissance;
- Les conditions estivales chaudes et suffisamment humides ont été favorables à la croissance du foin et de la majorité des cultures annuelles, ainsi qu'à leur récolte. Par ailleurs, la chaleur a permis de rattraper le retard causé par les semis tardifs, particulièrement pour le maïs et le soya;
- Selon les régions et les secteurs, les insectes, les maladies, des épisodes d'excès de chaleur, des périodes d'excès ou de manque de pluie et des orages parfois accompagnés de grêle ont causé des dommages localisés;
- La tempête tropicale *Irène*, les 28 et 29 août, a entraîné des dommages par excès de vent à plusieurs cultures ainsi qu'une crue des eaux;
- À l'automne, les précipitations importantes par périodes ont occasionné des retards de récolte, principalement pour le maïs fourrager et le soya. Toutefois, le temps doux et sec de la fin de la saison et l'arrivée tardive du gel ont été propices aux travaux de récolte, qui ont pu se terminer avant l'arrivée de l'hiver;
- Globalement, les rendements ont été autour des moyennes ou inférieurs à celles-ci, selon les cultures, et la qualité des récoltes a été bonne;
- Les indemnités versées, en date du 14 février 2012, aux 4 190 entreprises étaient de 33 603 800 \$, principalement pour les légumes, les céréales et le maïs;
- La Financière agricole prévoit verser des indemnités totalisant environ 38 369 800 \$, comparativement à une moyenne de 70 996 200 \$ de 2006 à 2010.

Les conditions climatiques de la saison 2011

Rappelons que l'automne 2010 a été favorable à l'acclimatation des cultures vivaces à l'hiver. Durant la saison froide, malgré la faible couverture de neige, il n'y a pas eu de gel intense ni de variations importantes des températures, mais la fin de l'hiver a été très enneigée.

Le début de la période de végétation a été difficile dans la majorité des régions à cause d'un printemps exceptionnellement humide et peu ensoleillé. Dans le sud et le centre du Québec, la succession d'un nombre élevé de dépressions

aura laissé beaucoup de précipitations, tant en quantité qu'en fréquence et en durée. Étant donné la fonte d'une accumulation record de neige en montagnes, la Montérégie et une partie de l'Estrie ont été confrontées à une crue historique de la rivière Richelieu, alors que l'eau a envahi ses rives pendant 69 jours, inondant ainsi environ 2 000 ha de terres agricoles.

Les périodes propices aux semis printaniers ont été peu fréquentes et de courte durée au cours du mois de mai, en raison de l'excès de pluie. Cependant, en Abitibi-Témiscamingue les températures ont été chaudes et le temps sec. Par

ailleurs, les périodes d'ensemencement ont souvent été suivies par du temps froid et pluvieux, parfois accompagné d'orages, et un gel tardif localisé. Le mois de juin a été généralement beau et chaud.

Le mois de juillet et la première moitié du mois d'août ont été caractérisés par des conditions climatiques typiquement estivales : chaleur, temps souvent ensoleillé et pluie sous forme d'averses ou d'orages dispersés. Il y a eu une période de canicule, sauf dans les régions plus à l'est. Fait particulier, les températures nocturnes ont souvent été plus chaudes que les normales. Les quantités et la répartition des précipitations ont été très variables. Dans le sud-ouest et l'ouest du Québec, l'excès de chaleur et le manque de pluie se sont fait sentir à des périodes critiques pour certaines cultures. Ailleurs, plusieurs orages ont été accompagnés de fortes pluies, de grêle et de vents violents. Des coups de pluie ont entraîné le débordement de certains cours d'eau, de fortes accumulations d'eau dans les champs, de l'érosion et de la verse. Ces phénomènes ont été rapportés à maints endroits, et particulièrement dans les régions du nord-est, soit le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

La fin de l'été et le début de l'automne ont été ponctués de plusieurs événements météorologiques, notamment des précipitations très abondantes à partir de la mi-août. Les 28 et 29 août, la tempête tropicale *Irène*, qui a été de très forte intensité, aura apporté, principalement dans les régions au sud du fleuve, de 100 à 150 mm de pluie, ainsi que des vents de 100 à 120 km/h le long de sa trajectoire. La crue des eaux qui a suivi a provoqué des inondations, causé de la verse et entraîné, par endroits, des dépôts de boue et de gravier, ainsi que des arbres dans les champs. En septembre, d'autres dépressions atmosphériques, du 4 au 6 et le 13, auront également laissé de très fortes accumulations d'eau. Somme toute, à la mi-septembre, bien que l'état des champs fût très variable selon les secteurs, plusieurs étaient gorgés d'eau et leur portance était faible pour les divers travaux de récolte.

Le beau temps de la fin de septembre à la mi-octobre a permis l'assèchement des sols, l'avancement et la fin des travaux de récolte dans plusieurs régions. La progression des travaux a cependant été ralentie ou suspendue par quelques périodes pluvieuses. Les températures très douces, le peu de nuits froides et l'absence de gel mortel généralisé jusqu'en octobre ont été propices à la maturation des cultures de fin de saison. Grâce à la présence du soleil et aux faibles précipitations de la fin de l'automne, les récoltes ont pu se terminer avant l'installation de l'hiver.

En résumé, la saison de croissance a été principalement marquée par plusieurs périodes de pluie excessive, parfois accompagnée d'excès de vent, d'une crue des eaux et de grêle. Aussi, selon les régions ou les secteurs, la saison a été ponctuée de périodes de manque de pluie, d'excès de chaleur, de gel, d'un maintien de températures fraîches, de maladies et d'infestation d'insectes. Malgré tout, la chaleur de l'été et un automne très doux, une longue saison de végétation et de belles périodes pour les récoltes auront permis l'atteinte de rendements autour des moyennes et des récoltes d'une bonne qualité.

Les cultures fourragères et céréalières

Rappelons que l'hiver a été clément et que la survie des plantes fourragères a été bonne. Par contre, le gel hivernal a affecté certaines luzernières, particulièrement dans les régions plus à l'ouest. Au printemps, les conditions météorologiques ont été généralement favorables à la reprise de la végétation dans les prairies de **foin**. Par contre, les faibles précipitations de mai ont quelque peu retardé sa croissance en Abitibi-Témiscamingue. Ailleurs, la première fauche a débuté selon les périodes habituelles ou avec un léger retard, en raison des pluies, mais elle s'est déroulée rapidement par la suite, avec une bonne qualité des fourrages. Pour les autres fauches, les conditions climatiques estivales ont été généralement favorables à leur croissance ainsi qu'à leur récolte. Cependant, dans les régions du sud-ouest et du centre, de légères baisses de rendement ont été observées, en raison soit du manque soit du surplus d'eau selon les périodes. Dans les secteurs plus à l'est, les pluies fortes et fréquentes de l'été ont ralenti quelque peu leur récolte. Des populations importantes d'insectes ont causé des dommages par endroits, notamment en Estrie. Dans l'ensemble, les rendements ont été de supérieurs à la moyenne à légèrement inférieurs à celle-ci, et la qualité a été bonne. Somme toute, seules des indemnités pour des dommages localisés aux fourrages, principalement dus à la présence d'insectes et à la crue des eaux, ont été versées et ont totalisé 556 100 \$.

Au printemps, l'excès d'eau a nui à l'ensemencement, à la levée et à la croissance des **céréales**, du **maïs** et des **protéagineuses**, ce qui a nécessité le report des dates de fin des semis selon les cultures et les régions. Cependant, en Abitibi-Témiscamingue, les semis se sont faits légèrement en avance, mais le manque de précipitations en mai a retardé la levée des céréales. Par la suite, la température estivale a été propice dans la majorité des régions à la croissance des plants et la chaleur a permis au maïs-grain et au

soya de rattraper en partie le retard causé par les semis tardifs. Cependant, le manque de précipitations, par périodes, a nui au remplissage des grains de céréales dans certaines régions. Ailleurs, des orages fréquents et de forte intensité, parfois accompagnés de grêle, ont causé de la verse et l'asphyxie des racines. Leur récolte a débuté tardivement, et les rendements ont été d'autour des moyennes à inférieurs à celles-ci, mais supérieurs en Abitibi-Témiscamingue. La qualité a été généralement bonne. Pour la culture du **canola**, l'excès de pluie, les maladies, les insectes et le gel tardif localisé ont entraîné des dommages, et les rendements ont été d'autour de la moyenne à inférieurs à celle-ci.

Les températures très douces de l'automne et l'arrivée tardive du gel ont permis de rattraper le retard et ainsi, le soya et le maïs ont pu parvenir à maturité. Cependant, les pluies importantes du début de l'automne ont ralenti la récolte du **soya**, ce qui a nécessité le report des dates de fin de sa récolte dans l'ensemble des régions. Malgré tout, les rendements ont été généralement de supérieurs à la moyenne à autour de celle-ci, et la qualité a été bonne. Quant au **maïs**, ils ont été variables selon les secteurs, allant de légèrement supérieurs à la moyenne à inférieurs à celle-ci, et la qualité a été bonne, voire très bonne dans certaines régions. La culture du **haricot sec** en Montérégie a été très affectée par l'excès pluie en juin et en septembre, et par le manque de précipitations en été. Les rendements et la qualité de cette récolte ont été inférieurs aux moyennes.

Les vents violents, les pluies abondantes et la crue des eaux, associés à la tempête tropicale *Irène*, ont perturbé la croissance, occasionné la verse des céréales et du maïs, et compliqué les récoltes à des degrés divers selon les secteurs et les régions. Certains champs de maïs fourrager n'ont pu être récoltés, particulièrement en Chaudière-Appalaches. Cette tempête n'a cependant pas touché les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Outaouais, et elle a peu affecté celles de Lanaudière, des Laurentides-Laval et du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Les indemnités pour les céréales, le maïs et les protéagineuses ont atteint 12 399 900 \$, dont 5 916 400 \$ pour le maïs et 4 805 500 \$ pour les céréales.

Le sirop d'érable, les cultures fruitières et légumières, les pommes de terre et l'apiculture

Pour le **sirop d'érable**, la saison a débuté avec une bonne récolte dans la majorité des régions. Toutefois, surtout dans les régions du centre et celles plus à l'est, le début du printemps a été très enneigé, ce qui a retardé et allongé la saison des

sucres. La production de sirop d'érable, bien que variable, a été d'autour de la moyenne à inférieure à celle-ci. En effet, dans les érablières situées sur les hautes terres et orientées au nord, les températures nocturnes froides ont entraîné une réduction importante des coulées. La hausse rapide des températures à la fin de la saison a provoqué l'arrêt brusque de la récolte. Notons toutefois que la qualité a été bonne dans l'ensemble des régions. Les indemnités pour cette production se chiffrent à 1 449 700 \$, dont 1 245 600 \$ dans la Chaudière-Appalaches et le Bas-Saint-Laurent.

L'excès de pluie au printemps a entraîné des maladies racinaires, une réduction du développement foliaire et il a retardé la récolte dans plusieurs champs de **fraises** en Montérégie et dans le Centre-du-Québec. Durant l'été, les conditions de croissance ont été bonnes, mais le mûrissement rapide des fruits, dû à l'excès de chaleur, a écourté la récolte. Ainsi, les rendements ont été généralement inférieurs à la moyenne dans ces régions et la qualité a été variable. Dans les autres régions, la récolte des fraises a été bonne.

La production des **bleuets** a été très bonne au Saguenay-Lac-Saint-Jean, sauf dans quelques secteurs affectés par le gel des fleurs au début de juin. Sur la Côte-Nord, on a observé une mauvaise floraison et une croissance disparate des fruits, qui ont entraîné des difficultés à la récolte à cause d'une maturité inégale. Les rendements ont été supérieurs à la moyenne au Lac-Saint-Jean, mais inférieurs sur la Côte-Nord. Notons toutefois que la qualité a été bonne.

Les conditions printanières et estivales ont été favorables à la floraison et à la production des **pommes**. Le surplus d'eau de la saison a favorisé la production en Montérégie, en Estrie et dans les Laurentides, tant sur le plan de la quantité que de la qualité. Cependant, dans la Capitale-Nationale, les vergers ont connu une nouaison défectueuse au printemps. Dans cette région ainsi qu'en Montérégie, l'excès de vent occasionné par le passage de la tempête *Irène* a entraîné la chute des pommes. De plus, certains dommages causés par la grêle ont également été observés. Les indemnités se chiffrent à 486 300 \$, dont 439 600 \$ en Montérégie.

La saison a été difficile pour les **légumes de transformation**. Les échéanciers des semis ont été retardés par l'excès de pluie au printemps, ce qui a nécessité le report des dates de fin des semis. Plusieurs champs de **pois** ont mal levé, alors que d'autres ont jauni en raison du surplus d'eau en mai et en juin. Par la suite, le manque de pluie, par périodes durant l'été, a également affecté les rendements de plusieurs champs. Pour le

haricot, en plus des périodes d'excès ou de manque de pluie, deux épisodes de grêle, la tempête *Irène* et les très fortes accumulations d'eau en septembre ont nui à la production. Pour ces deux cultures, les rendements sont inférieurs aux moyennes. Quant au **maïs sucré**, les températures chaudes de l'été ont favorisé sa croissance, mais des périodes d'excès de chaleur en août et en septembre ont rendu la récolte de plusieurs champs impropre à la transformation. Le passage de la tempête *Irène* et les pluies abondantes en septembre ont causé de la verse et ralenti les travaux de récolte. Somme toute, les rendements du maïs sucré ont été d'autour de la moyenne à légèrement supérieurs à celle-ci. Les indemnités pour ces cultures ont atteint 3 268 000 \$, dont 1 432 100 \$ pour les pois.

Les semis des **cultures maraîchères** ont été retardés par les conditions pluvieuses du printemps, mais le climat favorable de juin a permis d'achever l'ensemencement et a favorisé la levée et la croissance. La période chaude et sèche de la mi-juillet à la mi-août a toutefois affecté plusieurs cultures, entraînant un stress hydrique. Par ailleurs, des épisodes de grêle en juillet et en août, ainsi que l'excès de vent et de pluie de la fin d'août à la mi-octobre ont généré des conditions propices aux maladies. On a observé également la présence d'insectes dans certains champs. Les rendements ont été d'autour des moyennes à inférieurs à celles-ci, mais la qualité a été bonne. Les indemnités se chiffrent à 13 157 500 \$, dont 11 781 000 \$ en Montérégie.

Quant aux **pommes de terre**, des périodes de temps frais et humide entrecoupées d'une période sèche ont produit des tubercules de calibre plus petit par endroits en Montérégie et en Outaouais. Les conditions humides ont été propices aux maladies et de façon plus importante au Saguenay–Lac-Saint-Jean, ce qui a occasionné l'abandon de plusieurs champs. Des épisodes de pluies abondantes à la fin d'août, au début de septembre et en octobre ont entravé l'accès aux champs. Malgré tout, les rendements ont été de supérieurs à la moyenne à autour de celle-ci, sauf en Mauricie, dans le Centre-du-Québec et le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu où ils ont été inférieurs. La qualité a été généralement bonne. Les indemnités se chiffrent à 1 484 200 \$, dont 721 700 \$ au Saguenay–Lac-Saint-Jean.

De façon générale, la survie à l'hiver a été bonne dans les **ruches**. Toutefois, des pertes hivernales ont été enregistrées, particulièrement en Chaudière-Appalaches et en Montérégie. Quant à

la récolte globale de **miel**, bien que variable, elle a été de supérieure à la moyenne à autour de celle-ci. Par contre, la persistance des pluies et le manque de chaleur ont entravé le travail des abeilles dans le Bas-Saint-Laurent, et la production a été inférieure à la moyenne.

Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte et pour la sauvagine

Au total, 7 900 avis de dommages ont été enregistrés pour la saison 2011. Notons que le nombre moyen des avis de dommages des cinq dernières années (de 2006 à 2010) est de 8 130.

La Financière agricole prévoit que le total des indemnités versées en assurance récolte atteindra 38 369 800 \$, comparativement à une moyenne de 70 996 200 \$ de 2006 à 2010. Rappelons que près de 41 996 300 \$ avaient été versés en 2010, principalement à cause de la sécheresse, de l'excès de chaleur, de l'excès de pluie, du gel tardif, des maladies et de la grêle.

Les indemnités versées au 14 février 2012 pour la saison 2011 étaient de 33 603 800 \$ pour 4 190 entreprises. Elles se répartissaient comme suit : 13 157 500 \$ pour les cultures maraîchères, 12 399 900 \$ pour les céréales, le maïs et les protéagineuses, 3 268 000 \$ pour les légumes de transformation, 1 484 200 \$ pour les pommes de terre, 1 449 700 \$ pour le sirop d'érable, 556 100 \$ pour le foin, 549 100 \$ pour les petits fruits, dont 353 200 \$ pour les bleuets, 486 300 \$ pour les pommes et 253 000 \$ pour l'apiculture, dont 149 100 \$ pour les pertes hivernales. Les principales causes de ces indemnités sont l'excès de pluie, la grêle, l'excès de vent et la crue des eaux, l'excès de chaleur et les maladies. Notons que les productrices et producteurs agricoles du Centre de services de Saint-Jean-sur-Richelieu ont été indemnisés pour quelque 1 230 ha en protection spéciale, pour les cultures des céréales, du maïs-grain et des protéagineuses, à la suite de la crue du Richelieu.

Concernant les dommages causés par la sauvagine en 2011, les indemnités versées totalisent 1 176 400 \$, soit 999 600 \$ pour le foin et 176 800 \$ pour les autres cultures (maïs-grain, maïs fourrager et céréales). La moyenne des cinq dernières années (de 2006 à 2010) est de 1 014 300 \$.

Les valeurs assurées en assurance récolte en 2011 étaient de 1 137 215 200 \$. Les contributions des adhérents s'établissaient à 32 213 700 \$ pour 13 042 clients, et celles des gouvernements à 46 639 000 \$.

Équipe de rédaction de la Direction de l'intégration des programmes :

Lise Bélanger, agente de recherche

Sylvie Allard, agente de recherche

Daniel Morin, agronome

Références : Informations pour les bilans régionaux de fin de saison 2011 à l'assurance récolte, les centres de services de La Financière agricole du Québec;
Rapports de la saison 2011 de *L'état des cultures au Québec*, la Direction de l'intégration des programmes;
Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec;
Bilan de l'année 2011, site d'Environnement Canada.

AVIS IMPORTANT : Ce bilan relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

**La Financière
agricole**
Québec 